

PRIÈRES
de
SAINTE GERTRUDE
ou
VRAI ESPRIT DE PRIÈRES

que Jésus Christ lui-même a révélées,
pour la plupart

À SAINTE GERTRUDE ET
À SAINTE MECHTILDE

traduites par le Révérend Père
A. Denis de la Compagnie de Jésus.
La traduction est suivie d'un supplément
de Prières qui sont pour la plupart indulgenciées.

LIVRET 2

Dix-septième Édition

PARIS LEIPZIG

1869

Réédition 1999, 443 pages.

Éditeur J. A.

C.P. 37005
900, boulevard René-Lévesque Est
Québec, (Québec)
G1R 5P5

ISBN : 2-98-06440-1

Salut adressé à toutes les plaies de Jésus

□ **Promesse**

La bienheureuse Gertrude, ayant récité **5,466 fois** la prière suivante, pour saluer chacune des plaies du corps adorable de Jésus, Jésus lui apparut, ayant sur chacune de ses plaies une fleur qui brillait de l'éclat de l'or, et il dit à la sainte: *«C'est en ce ravissant état que je t'apparaîtrai à l'heure de la mort, c'est de cette gloire dont tu as revêtu mes plaies, en les saluant, que je couvrirai toutes les souillures de tes péchés et que je les effacerai. J'en userai de même envers tous ceux qui salueront, avec le même amour et la même dévotion, chacune de mes plaies, en récitant cette prière ou autre semblable.»* (H. L. 4, c. 35)

Si vous voulez donc remplir ce même nombre de salutations, dites **5 fois par jour** pendant trois ans cette prière, en ajoutant après ces cinq salutations, l'offrande qui suit, et que Notre Seigneur a dit à sainte Mechtilde d'ajouter. (L. L. 4, c. 52)

-Gloire vous soit rendue, ô très suave, ô très douce, ô très généreuse, ô souveraine, ô excellente, ô radieuse et toujours immuable Trinité, pour ces roses du divin amour, pour les plaies de Jésus-Christ, de Jésus, l'unique ami, l'unique élu de mon cœur. **(5 fois)**

Offrande qui suit les cinq salutations

-Mon Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant recevez cette prière, dans ce suprême et ineffable amour avec lequel vous avez supporté les plaies de votre très saint corps: ayez pitié de moi, de tous les pécheurs, de tous les fidèles vivants et morts: accordez-nous à tous une part dans vos grâces et vos miséricordes, la rémission de nos péchés et la vie éternelle. Amen! **(5 fois)**

Autre manière de saluer les plaies de Jésus

† **Révélation**

Sainte Mechtilde connut par l'inspiration du Saint-Esprit cette manière de saluer les saintes plaies: avant cela, elle n'en n'avait pas entendu parler et n'en n'avait pas eu l'idée. (L. L. 1, c. 16)

-Je vous salue, ô très précieuses plaies de Jésus, je vous salue dans la toute-puissance du Père, à laquelle nous en sommes redevables. Je vous salue dans la sagesse du Fils, qui les a endurées. Je vous salue dans la volonté du Saint-Esprit, qui a accompli par vous la rédemption du genre humain. C'est en vous, ô très aimables plaies, que je me confie, c'est en vous que je me cache, c'est en vous que je me plonge, afin de me soustraire, par votre protection, aux regards de notre mortel ennemi. Amen! **(3 fois)**

Salut adressé au cœur de Jésus

† **Révélation**

Notre Seigneur dit un jour à sainte Mechtilde, tandis qu'elle repassait dans l'amertume de son cœur ses négligences au service de Dieu, les paroles suivantes: *«Pour réparer pleinement toutes vos négligences, saluez dans sa bonté mon divin cœur, de la manière suivante:»* (L. L. 3, c. 8)

-Je vous salue, ô très doux cœur de Jésus, harmonieux instrument d'amour de l'auguste Trinité. Salut, ô divin cœur de Jésus, plus doux que le miel, source vive de toute grâce et de toute bonté. Salut, ô cœur très aimant de Jésus, noble trésor de toutes les richesses de Dieu. Mille et mille fois je vous bénis, je vous salue dans cette divine bonté, qui vous **[62]**

rend le principe et la source d'où jaillit toute bonté, toute miséricorde. O noble, ô très précieux cœur de Jésus, par ce mutuel retour d'amour qui vous unit à la Sainte Trinité, je vous salue, je vous adore dans l'abondance de toutes les grâces qui ont découlé de vous, qui en découleront jamais sur toutes les âmes saintes et dévotes que vous avez si souvent arrosées, enivrées du torrent de vos divines voluptés.

-O cœur de Jésus, cœur si doux! ô cœur de Jésus, cœur si suave! O cœur de Jésus, cœur si aimable! ô cœur qui distillez la douceur, cœur débordant d'amour, c'est au fond, c'est dans l'endroit le plus tendre de votre cœur, que je plonge mon âme; c'est dans le profond abîme de vos miséricordes que j'ensevelis tout le poids de mes iniquités et de mes négligences. Je vous offre tous mes travaux et toutes mes sueurs, je vous consacre toutes mes angoisses et mes misères, je vous confie ma vie et la fin de ma vie. O cœur, parfum le plus doux, encens le plus suave, sacrifice le plus digne, offrez-vous vous-même sur l'autel d'or de la réconciliation humaine pour expier tous ces jours que j'ai passés sans rendre à Dieu les fruits qu'il attendait de moi.

-Je vous bénis, ô cœur très noble de Jésus, je vous bénis dans cet amour qui, par la vertu de l'Esprit Saint, vous a créé du sang très pur de la Vierge Marie. Je vous glorifie, ô très doux cœur de Jésus, dans cet amour de la Sainte Trinité qui vous a si magnifiquement orné de tous les dons célestes. Je vous exalte, ô cœur très compatissant de Jésus, dans cet amour dont vous avez toujours brûlé pour le genre humain. Je vous vénère, ô cœur très généreux de Jésus, dans cet amour qui vous a brisé, tandis que vous mouriez sur la croix. Je vous salue, ô cœur de Jésus, cœur si digne de toute ma confiance, je vous loue dans cet amour qui vous a fait permettre à la lance de vous transpercer, qui vous a fait distiller l'eau et le sang.

-Et maintenant, je me tourne vers vous, ô très auguste Trinité, et par ce cœur infiniment béni, je vous loue, je vous glorifie et je vous bénis de ce que vous avez pu, de ce que vous avez su, de ce que vous avez voulu répandre dans le très noble cœur de Jésus tant de dons et une si abondante profusion de grâces. Et avec toute l'affection et tout le respect possible j'offre à votre suprême majesté ce même cœur si doux, ce cœur si digne, ce cœur à jamais au-dessus de tous les cœurs, rempli de toutes les amabilités de la divinité et inondé du plus parfait bonheur! Ah! daignez compenser, daignez réparer entièrement par lui tout le mal que j'ai fait, et toute la négligence que j'ai mise à faire le bien. Amen!

Litanies du saint Nom de Jésus

- Seigneur, ayez pitié de nous,
- O Christ, ayez pitié de nous.
- Seigneur, ayez pitié de nous.
- O Christ, écoutez-nous.
- O Christ, exaucez-nous.
- Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Dieu le Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Dieu le Saint-Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
- Jésus, Fils du Dieu vivant,
- Jésus, Fils de la Vierge Marie,
- Jésus, Fils de David,

- Jésus très bon,
- Jésus très aimant,
- Jésus très doux,
- Jésus très compatissant,
- Jésus très suave,
- Jésus très tendre,
- Jésus très pieux,
- Jésus très aimable,
- Jésus très miséricordieux,
- Jésus très généreux,
- Jésus très gracieux,
- Jésus plein de charme,
- Jésus très noble,
- Jésus très radieux,
- Jésus plein de gloire,
- Jésus choisi entre mille,
- Jésus, splendeur de la gloire du Père
- Jésus, époux des âmes chastes, plus doux que le miel,
- Jésus, perle vivifiante de la noblesse divine,
- Jésus, fleur immortelle de la dignité humaine,
- Par votre très doux nom,
- Par la bonté de votre très doux cœur,
- Par l'union de la divinité avec votre humanité,
- Par l'amour qui vous a fait descendre du ciel, sur la terre, pour accomplir l'œuvre de la rédemption humaine,
- Par cet amour qui vous a réduit à être couché dans une crèche,
- Par cet amour qui vous a fait recevoir le lait de la très chaste Vierge Marie,
- Par cet amour qui vous a fait supporter toute espèce de misère pendant trente-trois ans,
- Par cet amour qui vous a fait subir la plus amère des morts,
- Par cet amour qui vous a fait permettre à la lance de transpercer votre très doux cœur,
- Par cet amour avec lequel, au moment de votre résurrection, vous avez glorifié votre corps adorable,
- Par cet amour avec lequel vous avez élevé votre sainte humanité à la droite de votre Père,
- Par cet amour avec lequel vous réjouissez tous les saints par la suavité de votre visage divin,
- Par cet amour avec lequel vous présentez à votre Père, en faveur des pécheurs, votre cœur déifié,
- Par cet amour mutuel qui unit votre divinité et votre humanité,
- R: Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
- R: O Jésus, Sauveur du monde, exaucez-nous.

-Vous, à qui rien n'est impossible, si ce n'est de n'avoir pas pitié des misérables.

-O très généreux Jésus, vraie douceur de tous ceux qui ont recours à vous, recevez cette prière: je vous l'offre avec toute la ferveur possible, et par l'entremise de votre doux cœur, pour la gloire éternelle de votre très aimable nom: au nom de cet amour qui vous a fait prendre le très saint nom de Jésus, et qui l'a rendu si doux et si aimable à tous les fidèles, daignez, je vous en supplie, par la vertu de ce nom sacré, me fortifier dans toutes les tentations, et m'assister fidèlement à l'heure de la mort, vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Amen! (S. Gert. 1. 3, c. 40)

Au Chef sacré de Jésus (Prière de Thérèse Higginson)

-Mon Seigneur et mon Dieu, humblement prosterné devant vous, j'adore votre Chef sacré, comme le siège de la divine sagesse, le siège des puissances de votre très sainte âme et des facultés intellectuelles et le centre des cinq sens de votre corps adorable.

-Lorsque je regarde dans les profondeurs de cet abîme insondable de bonté, de puissance et de sagesse, qui a inventé et institué tant de manières et tant de moyens inouïs de prouver votre amour infini et de répandre à profusion vos dons les plus choisis sur moi, votre pauvre enfant, je suis perdue d'étonnement et d'admiration.

-O Lumière des lumières, par vos rayons si glorieux, je vois dans le Sacré-Cœur des sources de richesses nouvelles. O soleil de justice, dans votre chaleur intense, je ressens l'amour brûlant qui consume le Sacré-Cœur.

-O volonté, qui fut toujours dans une humble soumission à votre Père céleste, dirigez-moi en toutes choses, comme vous avez gouverné toutes les affections et mouvements du Sacré-Cœur du Dieu fait homme.

-O intelligence qui connaissez toutes choses, guidez-moi toujours par votre lumière. O Mémoire dans laquelle le passé, le présent et le futur sont réfléchis en même temps. O Mémoire qui pensez sans cesse à moi et qui semblez toujours chercher quelque nouveau moyen d'accorder de nouvelles faveurs, faites que je vous aime de plus en plus.

-Oh! par la lumière vive et éclatante de vos yeux, apprenez-moi à vous voir en toutes choses; et par vos oreilles qui sont toujours ouvertes à la prière de celui qui est dans le besoin, accordez-moi de toujours entendre la voix de votre Église et d'être docile à vos saintes inspirations. Oh! donnez-moi sans cesse d'aimer et de goûter ce qui est juste et bon. Faites-moi sentir combien vous êtes doux. Faites que je sois attiré par le parfum de vos vertus et que je jouisse pour toujours de la joie intense de vous voir, de vous aimer, de vous louer et de vous glorifier pour toute l'éternité.

-O jaillissement de lumière! Source de toute richesse! Océan de bonté infinie! Mer de miséricorde insondable! Fontaine d'eau vive! Feu d'amour! Source de tout bien! je me consacre à vous avec tout ce que je suis et tout ce que j'ai. O Chef sacré, siège de la divine sagesse, tabernacle de Dieu avec les hommes; en vous j'aperçois un paradis tout à la fois céleste et terrestre, de nouveaux cieux et une nouvelle terre: la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de Dieu préparée et ornée comme une épouse, brillante de lumière et de gloire: et dans ses cristaux étincelants j'aperçois réfléchis comme dans une mer vitrifiée tous les attributs de la divinité! O Arc-en-ciel de paix! O Buisson ardent! O perle incomparable! O Dépôt de tous les trésors de Dieu! O Lampe d'où jaillit une lumière éclatante et inextinguible! O Soleil étincelant pour toujours! O Arbre de vie! Vie et lumière de ceux qui t'appartiennent! O Sceau des élus!

-O Sagesse sans commencement et sans fin! Science infinie! Amour si grand que nous ne pouvons le comprendre! Vers vous, je fais monter mon chant d'amour, mes prières de réparation et de gratitude, du centre du Sacré-Cœur où je trouve un sûr refuge; et je vous demande, ô mon très divin Jésus, d'accepter tous les trésors de ce mystère infini de richesses et d'amour de votre Sacré-Cœur en réparation pour ma froideur, ma misère et ma pauvreté. O Jésus, mon bien-aimé Jésus, je vous aime infiniment plus que je ne peux le dire. O Jésus, mon époux et mon trésor, je suis affligée que vous soyez si peu connu [65]

et tant offensé. O Jésus, ma vie et ma lumière, puissent tous les esprits vous connaître, tous les cœurs vous aimer et toutes les langues vous louer maintenant et à jamais. Amen!

-Jésus! Jésus! O Jésus! O Siège de la divine sagesse, ayez pitié de moi. O Chef sacré, O cœur très aimant, guidez-moi par votre lumière et consommez-moi par votre feu divin. Amen!

-O Sagesse du Chef sacré, guidez-nous dans toutes nos voies.

-O amour du Sacré-Cœur, consommez-nous par votre feu divin.

Prière en l'honneur de l'épaule de Notre Seigneur

Révélation faite à saint-Bernard, de la plaie inconnue de l'Épaule sacrée de N. S. J. X, ouverte par le poids de la croix.

□ Promesse

St Bernard, demanda dans la prière à N. S. quelle fût la plus grande douleur subie dans son corps pendant sa passion. N. S. lui répondit: «**en portant la croix, une plaie profonde de 3 doigts et trois os découverts sur l'épaule. Cette plaie qui n'est pas connue des hommes, m'a occasionné plus de peine et de douleur que toutes les autres. Mais révèle-la aux fidèles chrétiens et sache que quelque grâce qui me sera demandée en vertu de cette plaie, leur sera accordée. Et à tous ceux qui, par amour pour elle m'honoreront chaque jour par 3 Pater, Ave et Gloria, je pardonnerai les péchés véniels, je ne me souviendrai plus des mortels, ils ne mourront pas de mort imprévue, à l'heure de leur mort ils seront visités par la bienheureuse Vierge et ils obtiendront encore la grâce et la miséricorde.**»

Le pape Eugène III, sur demande de st Bernard, accorda des indulgences à ceux qui propageront cette prière et la porteront toujours avec eux; à ceux qui réciteront 5 Pater, Ave et Gloria et recevront les saints Sacrements en priant pour le souverain pontife. (Abresch F. S. Gioovanni Rotondo (Goggia)

-Très aimé Seigneur Jésus-Christ, très doux Agneau de Dieu, moi,... bien pauvre pécheur, j'adore et vénère la très sainte plaie que vous avez reçue à l'épaule, en portant au calvaire la très lourde croix qui laissa découvert trois os saints, occasionnant ainsi une immense douleur. Je vous supplie, en vertu des mérites de la dite plaie, d'avoir pitié de moi en me pardonnant tous mes péchés mortels et véniels, de m'assister à l'heure de ma mort et de me conduire dans votre heureux royaume. Amen!

CINQUIÈME PARTIE

La Passion de Notre Seigneur

Dix prières affectueuses, où l'on représente à Jésus-Christ sa Passion

† Révélation

Sainte Gertrude a connu par révélation que les méditations, les prières ou les lectures sur la Passion de Notre Seigneur sont infiniment plus méritoires et plus efficaces que les autres exercices spirituels. Comme il est impossible de ne pas se blanchir en maniant la farine, ainsi personne, quelque ordinaire que soit sa dévotion, ne peut réfléchir sur la Passion, sans en retirer du fruit. (L. 4, c. 41) La sainte ajoute que, si quelqu'un est tiède dans sa dévotion, Dieu le regardera avec plus de miséricorde, s'il le voit attentif à ne pas oublier la Passion de son divin Fils. (L. 4, c. 39)

PREMIÈRE PRIÈRE

-O Jésus-Christ, mon divin Seigneur, éternelle douceur et cri de joie de ceux qui vous aiment, souvenez-vous de cette pénétrante douleur que vous avez ressentie dès le [66]

premier instant de votre conception, mais qui vous a accablé surtout à l'approche de votre passion, et vous a arraché ces paroles: «Mon âme est triste jusqu'à la mort,» alors que, par l'effet de la plus véhémence terreur, des plus cruelles angoisses et de la plus poignante douleur, vous avez répandu une sueur de sang. Souvenez-vous de toute l'affliction et de toute l'amertume que vous avez éprouvées lorsque vous avez été saisi par les Juifs, accusé par les faux témoins, condamné par trois juges iniques, meurtri de soufflets et de coups, conpue, flagellé et couronné d'épines. O très doux Jésus, par toutes ces douleurs et toutes ces injures que vous avez supportées, je vous en conjure, ayez pitié de moi, pauvre pécheur. Amen!

DEUXIÈME PRIÈRE

-O Jésus, paradis des délices de Dieu, souvenez-vous de la frayeur et de la douleur que vous avez ressenties, lorsque Pilate a prononcé contre vous la sentence de mort; lorsque des licteurs barbares ont chargé vos épaules d'une pesante croix; lorsqu'ils vous ont attaché à cette croix avec d'énormes clous; lorsque, pour y réussir, ils ont disloqué tous les membres et tous les nerfs de votre corps adorable avec tant de cruauté qu'on pouvait compter tous vos os. Ah! daignez, au jour du jugement, prononcer sur moi une sentence de miséricorde et me délivrer de toute peine. Amen!

TROISIÈME PRIÈRE

-O Jésus, médecin céleste, souvenez-vous de la langueur et de la douleur que vous avez éprouvées, après l'élévation de la croix, dans chacun de vos membres: ces membres, hélas! avaient tous été violemment tirés hors de leur place naturelle, et jamais douleur ne pourra être comparée à la vôtre: car il n'y avait en vous, depuis les pieds jusqu'à la tête, aucune partie de votre corps sacré qui ne fût meurtrie. Néanmoins, oubliant toutes vos douleurs, vous avez prié avec tendresse votre Père, pour vos ennemis eux-mêmes, et vous lui avez dit: « O mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.» Par cette charité si intense et cette miséricorde sans limite, faites que la dignité de votre très sainte passion soit l'entière rémission de tous mes péchés. Amen!

QUATRIÈME PRIÈRE

-O Jésus, miroir de la gloire éternelle, souvenez-vous de cette affliction que vous avez éprouvée, lorsque, par la science de votre divinité, vous avez vu la réprobation des méchants et la multitude de ceux qui se damneraient; et par cet abîme de miséricorde, qui vous a rempli de compassion pour les pécheurs perdus et désespérés, compassion que vous avez montrée au larron qui était crucifié avec vous en lui disant: «Aujourd'hui vous serez avec moi en paradis,» ah! faites-moi aussi miséricorde à l'heure de ma mort. Amen!

CINQUIÈME PRIÈRE

-O Jésus, très aimable roi, souvenez-vous de cette cruelle désolation dont vous avez été accablé, lorsque, suspendu à la croix, vous avez été, vous l'ami le plus fidèle, abandonné de tous vos amis; lorsque vous ne trouviez aucune consolation, si ce n'est dans votre Mère chérie et fidèle, cette Mère, qui était debout auprès de la croix, et que vous avez

[67]

confiée à votre disciple, en disant: Femme, voici votre Fils, et au disciple: Voici votre Mère. Ah! par le glaive de douleur qui a percé alors le cœur de votre Mère, je vous prie, ô très miséricordieux Jésus, d'avoir compassion de moi dans mes tribulations et de me consoler. Amen!

SIXIÈME PRIÈRE

-O Jésus, source inépuisable de miséricorde, souvenez-vous de l'amertume dont vous avez été abreuvé, lorsque, épuisé et comme desséché, vous avez été en proie à une soif brûlante, sans avoir une goutte d'eau pour rafraîchir votre langue altérée, vos bourreaux ne vous offrant que du fiel et du vinaigre. Ah! daignez éteindre en moi la soif de la concupiscence charnelle et des plaisirs mondains. Amen!

SEPTIÈME PRIÈRE

-O Jésus, ô royale vertu, souvenez-vous que, plongé tout entier dans l'océan des douleurs, vous avez été délaissé non seulement des hommes, mais encore de votre Père, et que, dans ce cruel état, vous vous êtes écrié: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?» Ah! par cette angoisse, ne m'abandonnez pas dans les angoisses de la mort. Amen!

HUITIÈME PRIÈRE

-O Jésus, lien tout-puissant de la tribu de Judas, souvenez-vous de la douleur que vous avez senti, lorsque toutes les forces de votre cœur et de votre corps vous abandonnèrent; lorsqu'après avoir incliné la tête vous dites: «Tout est consommé.» Ah! par cette angoisse et cette douleur, ayez pitié de moi, au terme de ma vie, lorsque mon âme sera livrée aux angoisses, et mon cœur, bouleversé par les alarmes de la mort. Amen!

NEUVIÈME PRIÈRE

-O Jésus, splendeur du Père et image de son éternelle substance, souvenez-vous de cette pressante recommandation que vous avez faite de votre esprit à Dieu, en disant: «Mon Père, je remets mon âme entre vos mains;» souvenez-vous de ce moment cruel où, le corps déchiré, le cœur fendu de douleur, vous avez expiré, pour nous racheter, en poussant un cri, et en nous ouvrant le sein de votre miséricorde. Daignez, au nom de cet amour, qui vous a forcé, vous qui donnez la vie à tout ce qui vit, de subir vous-même la mort, daignez mortifier en moi tout ce qui vous déplaît. Amen!

DIXIÈME PRIÈRE

-O Jésus, vous qui êtes la vigne vraie et féconde par excellence, souvenez-vous de cette surabondante effusion de sang que vous avez si généreusement fait jaillir de votre corps sacré, comme d'une grappe que l'on broie dans la main, lorsque seul vous fouliez le pressoir sur la croix: lorsque de votre côté sacré, transpercé par la lance, vous avez fait couler de l'eau et du sang, la dernière goutte de sang qui était encore en vous. Alors vous êtes resté suspendu sur la croix, semblable à un faisceau de myrrhe; la pâleur de la mort s'est répandue sur votre chair divine; vos entrailles bénies se sont desséchées et la

[68]

moelle de vos os s'est amortie. Par votre très amère passion, par l'effusion de votre très précieux sang, daignez, ô très aimant Jésus, lorsque vous me verrez près de mourir, purifier mon âme dans l'eau si efficace de votre côté sacré; daignez l'orner et la parer du sang précieux de votre très doux cœur; daignez la rendre digne de vous, en la faisant passer par la vapeur et les parfums de votre divin amour. Amen!

OBLATION

-Recevez ces prières, ô très miséricordieux Jésus; recevez-les avec cet indicible amour qui vous a fait subir une mort si amère, avec cet amour qui a accompagné l'offrande que vous avez faites à Dieu votre Père, de votre mort et de tous les fruits de votre sainte humanité, au jour de votre Ascension. Ah! par la profondeur de ces blessures, qui ont transpercé toute votre chair adorable et pénétré jusqu'au fond de votre cœur, daignez me retirer des eaux du péché, où je suis plongé, et me rendre en tout agréable à votre personne divine. Amen!

Cinq offrandes de la Passion de Jésus-Christ pour nos péchés

□ Promesse

Le Sauveur dit un jour à sainte Gertrude: *«Si vous croyez que je me suis offert à mon Père sur la croix, croyez aussi, sans hésiter, que chaque jour encore je désire avec le même amour m'offrir à Dieu mon Père, pour chacun des pécheurs quels qu'ils soient. Ainsi, quelque accablant que soit le poids des crimes sous lesquels un pécheur gémit, ce pécheur pourra ouvrir son cœur à l'espérance du pardon, pourvu qu'il offre à Dieu mon Père ma très innocente passion, dans la persuasion que par là il obtiendra les effets salutaires de sa divine miséricorde.»* (L. 4, c. 25)

PREMIÈRE OFFRANDE

-O Dieu éternel et tout-puissant, source inépuisable de toute miséricorde, qui ne méprisez pas ceux qui viennent à vous, malgré leur indignité, et qui les purifiez même de leurs péchés; me voici devant vous, bien pauvre pécheur que je suis, accablé sous le poids de mes iniquités; je viens à vous, et je m'accuse, en esprit d'humilité et le cœur brisé de douleur, d'avoir été extrêmement ingrat envers vous, ô mon Dieu, et de vous avoir mille fois offensé. Mais je reviens à vous, je me prosterne devant vous, pénétré d'un sincère repentir, et j'implore votre miséricorde inépuisable. Et puisque, après de si énormes péchés, je n'ai pas de meilleure satisfaction à vous présenter que la passion et la vie très sainte de votre divin Fils, je vous offre, par le très doux cœur de Jésus-Christ, et en union avec la force toute-puissante de l'Esprit Saint, pour tous les péchés que j'ai commis depuis ma jeunesse jusqu'à cette heure par délectation et par consentement du cœur. Je vous offre cet indicible amour, avec lequel votre Fils unique s'est revêtu de notre humanité, et a souffert pour nous, pendant trente-trois ans, tant de travaux et de fatigues, tant d'angoisses et de misères. Je vous offre ce serrement de cœur et cette tristesse qu'il éprouvait, lorsqu'il dit: «Mon âme est triste jusqu'à la mort.» Je vous offre cette sueur de sang, que la violence de son amour et de ses craintes a exprimée de son corps sacré, et cette triple prière qu'il vous a adressée, étant entré en agonie. Je vous offre son ignominieuse captivité, les coups de fouet et les meurtrissures, les injures et les blasphèmes, les soufflets et les coups de [69]

poing, les crachats et les féroces avanies, tout ce qu'il a eu à supporter pendant cette lamentable nuit dans la maison d'Anne et de Caïphe. Tous ces opprobres, tous ces tourments, je les remets sous vos yeux, ô Père de Jésus, avec une vive reconnaissance et une tendre compassion, afin que, dans votre inépuisable bonté, vous daigniez par l'efficacité et les mérites d'une si cruelle passion, effacer tous mes péchés, et me rendre en tout agréable à votre divine majesté. Amen! (Pater)

DEUXIÈME OFFRANDE

-O Dieu très miséricordieux, pour toutes les actions déréglées et coupables que j'ai commises par chacun des membres de mon corps, je vous offre cette injure et cette douleur indicibles que votre Fils bien-aimé a supportées, lorsqu'on a frappé et conspué si ignominieusement son visage adorable; lorsqu'en présence de Pilate et d'Hérode on l'a injustement accusé, bafoué jusqu'à l'infamie, injurié jusqu'au blasphème. Je vous offre la honte qu'il a éprouvée, quand on lui a arraché ses vêtements; je vous offre son cruel enchaînement à la colonne, sa douloureuse flagellation, ses poignantes blessures, et l'effusion si abondante de son sang précieux. Jetez les yeux, ô bon et tendre Père, sur votre Fils bien-aimé, et voyez avec quelle honte il s'est tenu attaché à la colonne; voyez combien étaient profonds ses soupirs, combien de coups de fouets il a reçus; de combien de blessures sa chair divine a été déchirée, quelles cuisantes douleurs ont pénétré jusqu'à ses os, jusqu'à la moelle de ses os, combien de gouttes de son très précieux sang ont jailli de ses blessures. Toutes ces douleurs, ô tendre Père, je vous les offre avec un vif sentiment de reconnaissance et de compassion, afin que vous daigniez par l'efficacité et les mérites d'une si douloureuse passion, me recevoir dans votre grâce et me rendre en tout agréable à vos yeux. Amen! (Pater)

TROISIÈME OFFRANDE

- O Dieu de toute douceur, pour tout le bien que ma paresse et ma tiédeur m'ont fait négliger, je vous offre cet amour qui a fait supporter à votre divin Fils de si intolérables douleurs; tandis qu'il était couronné d'épines, salué par dérisions, ignominieusement couvert de crachats, souffleté par des mains criminelles et frappé du roseau, présenté devant un tribunal inique, très injustement condamné, jugé pire qu'un homicide, voué à la mort par les vociférations d'une populace impie. Je vous offre ce trajet douloureux qu'il a fait, chargé d'une si lourde croix jusqu'à la montagne du calvaire: je vous offre la fatigue inexprimable de chacun de ses membres, la barbarie des licteurs, les applaudissements et les sanglantes risées du peuple, ses traces de sang et tout ce qu'il a fait et souffert dans ce chemin des pleurs. Toutes ces douleurs, je vous les présente, ô tendre Père de Jésus, avec beaucoup de reconnaissance et de compassion, afin que, par la vertu et les mérites de tant de satisfactions, vous daigniez, dans votre inépuisable bonté, me purifier de mes péchés, et me rendre en tout agréable à vos yeux. Amen! (Pater)

QUATRIÈME OFFRANDE

-O Dieu de toute miséricorde, pour tous les péchés et toutes les iniquités dont mon corps et mon âme ont été les instruments, je vous offre cette douleur sans mesure que votre [70]

divin Fils a endurée, lorsqu'en lui arrachant, avec une cruauté inouïe, ses vêtements qui étaient fortement collés à ses plaies, on a rouvert ainsi toutes ses blessures. Je vous offre cet inhumain, ce cruel martyr, qu'il a supporté lorsque ses mains et ses pieds ont été attachés à la croix, avec une douleur qui lui fendit le cœur. Rappelez-vous, ô le plus tendre des pères, dans quel excès de misère et d'humiliation votre Fils adorable a été couché sur la croix, et comment dans son extrême, dans son indicible douleur, il ne savait plus où reposer la tête. Rappelez-vous combien de larmes ses yeux ont versées, combien de soupirs se sont échappés de son divin cœur, combien de gouttes de sang ont coulé de ses blessures, combien de douleurs, combien de frayeurs mortelles ont cruellement pénétré jusqu'au fond de son cœur sacré. Toutes ces gouttes de sang, toutes ces larmes, toutes ces douleurs et ces gémissements et ces soupirs du cœur, l'amour et la patience avec lesquels Jésus a tout souffert, je vous remets tout cela sous les yeux, ô tendre Père de Jésus, et je vous l'offre avec beaucoup de reconnaissance et de compassion, vous priant bien humblement de me purifier de tous mes péchés et de me rendre en tout agréable à votre divine majesté. Amen! **(Pater)**

CINQUIÈME OFFRANDE

-O Dieu très clément, pour tous mes péchés mortels et véniels, pour toutes mes négligences et mes omissions, pour toutes mes fautes et pour toutes les peines que j'ai méritées, je vous offre ces ineffables douleurs qui ont pénétré le cœur de votre divin Fils, lorsque élevé de terre, on l'a laissé retomber violemment avec la croix, à laquelle tout le poids de son corps était retenu par trois clous cruels. Je vous offre toutes les dérisions et les blasphèmes qu'on lui a fait essuyer, toutes les paroles qu'il a proférées sur la croix, les larmes qu'il a versées, les frissons et les tremblements qu'il a ressentis dans tous ses membres, les angoisses et les serrements de cœur qui l'ont oppressé, les prières et les soupirs qu'il vous a adressés, toute la honte et la gêne inexprimable que son dépouillement lui a causées, tous les actes de vertu qu'il a faits sur la croix, toute la compassion, les sanglots et les larmes de sa divine Mère et des amis qui lui étaient restés fidèles: je vous offre enfin sa très amère, sa très cruelle mort, cette mort que la violence de son amour et de ses douleurs lui a donnée; et je vous supplie avec beaucoup d'humilité, de daigner, par les mérites de sa très sainte vie, de sa passion et de sa mort, purifier mon âme dans le sang très précieux de votre très saint Fils, l'orner des mérites et des vertus de sa sainte humanité, et la fortifier, à son départ de ce monde, par la passion et la mort très sainte de votre Fils Jésus. Amen! **(Pater)**

Hostie divine pour les péchés

Ou prière dans laquelle on offre à Dieu le Père son Fils Jésus-Christ à la croix. (Révélation de sainte Mechtilde. (L. L. 1, c. 28)

-Du trône de votre gloire et des hauteurs du céleste séjour, abaissez les yeux, ô tendre Père, et contemplez votre très adorable Fils si cruellement, si ignominieusement suspendu à la croix, voyez-le violemment tendu et tout couvert de plaies. Considérez ce divin agneau sans tache, qui, même sous la dent de loups cruels, n'a pas ouvert la bouche pour proférer une parole d'excuse. Contemplez votre Fils bien-aimé, votre très doux Jésus, **[71]**

répandant des flots de sang pour les péchés de ses frères. Voyez son Chef très saint, devant lequel les puissances tremblent d'un saint respect; voyez-le, transpercé par de longues et cruelles épines, s'incliner par l'excès de la douleur et de la défaillance. Voyez sa face très adorable souillée de crachats, déchirée par les ongles des bourreaux, toute dégoûtante de sang, toute gonflée de livides tumeurs; considérez ses yeux devenus deux sources de larmes, sa bouche contractée, ses joues flétries, ses cheveux arrachés, ses bras étendus, ses nerfs violentés, ses os déboîtés, sa poitrine couverte de plaies, sa chair labourée de blessures, ses genoux défaillants, ses mains et ses pieds percés par d'énormes clous, sa poitrine brisée, son cœur transpercé, tous ses membres enfin meurtris, enflés, pâles et livides. Rappelez-vous donc, ô très tendre Père, qui est celui qui souffre, et n'oubliez pas dans votre bonté infinie quels sont ceux pour qui il souffre. N'est-ce pas votre Fils bien-aimé, que vous voyez? N'est-ce pas votre Fils unique, que votre cœur paternel a engendré de toute éternité? N'est-ce pas le très innocent agneau, qui, vous obéissant jusqu'à la mort, s'est offert lui-même comme sacrifice et comme victime pour nos péchés? Laissez-vous donc toucher par le spectacle incomparable que vous a donné sur la croix votre Fils unique pour effacer nos crimes. Souvenez-vous de ses gémissements, souvenez-vous des larmes qu'il a répandues sur la croix, lorsqu'il vous a dit en priant pour les pécheurs: «Mon Père, ô mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font»; ah! ce Fils si cher à votre cœur, qui s'est fait ma sanctification, ma justice et ma rédemption, je le présente à vos regards paternels, et je vous l'offre pour mes innombrables péchés, pour mes offenses et mes négligences. Voici, Père infiniment saint, votre très humble Fils, qui a satisfait en mon nom avec tant de générosité pour tous mes péchés d'orgueil. Je vous présente et je vous offre votre très doux Fils, ce bel agneau si doux qui enlève les péchés du monde, qui a expié toutes mes coupables colères. Je vous offre votre Fils très aimant, qui, par amour, a satisfait abondamment pour toutes mes haines; sa très douce libéralité a payé toutes les dettes que j'ai contractées par mon avarice; ses œuvres très saintes ont expié ma paresse; son extrême abstinence a satisfait pour ma gourmandise; la pureté de sa très sainte vie a effacé tous les péchés que j'ai commis par pensées, par paroles et par actions. En obéissant divinement, en obéissant jusqu'à la mort, il a réparé mes désobéissances. Que sa perfection infinie enfin me défende de mon extrême imperfection et de mon indigence en toute espèce de vertus. Voilà tout mon trésor, ô très tendre Père, et le seul appui de ma confiance, voilà la rançon avec laquelle j'éteins toutes mes dettes envers vous. Je vous conjure donc, par la vertu de toutes les prières que votre divin Fils a faites pour les pécheurs, je vous conjure de daigner confirmer, rendre acceptable et efficace cette offrande que je fais à votre divine majesté. Que vos divins regards passent d'abord par la très innocente humanité de votre Fils Jésus-Christ pour arriver ensuite à moi, et me trouver ainsi pur et sans tache, enrichi même et orné par la médiation de sa très auguste divinité, de tous les genres de vertus dont cette même divinité a été couronnée par sa très sainte humanité. Amen! **(Pater)**

Offrande plus courte

□ Promesse

Notre Seigneur a inspiré lui-même à sainte Gertrude cette offrande, en produisant en même temps dans son âme des effets merveilleux de la grâce, et en lui faisant connaître qu'il recevrait avec une faveur **[72]**

singulière cette même offrande de la part de tous ceux qui la lui feraient. Cette prière devint si familière à sainte Gertrude, que, dans sa dernière maladie, elle la répétait assidûment tous les jours, comme au nom de chacun de ses membres. (H. L. 5, c. 33)

-O Père très aimant, pour expier tous mes péchés, je vous offre toute la passion de votre Fils bien-aimé, cette passion qu'il a endurée dès l'instant où, étendu dans sa crèche sur un peu de foin, il fit entendre ses premiers vagissements, cette passion, qu'il a continué d'endurer dans toute la suite de sa vie, par les nécessités de ses premières années, par les privations de son enfance, par les adversités de sa jeunesse, par les souffrances de son adolescence, jusqu'à cette dernière heure, où inclinant la tête, il poussa du haut de la croix un grand cri et expira. Pour réparer aussi mes négligences, je vous offre, ô, Père très aimant, la très sainte vie toute entière de votre divin Fils, cette vie dont toutes les pensées, les paroles ou les actions furent d'une perfection absolue, je vous l'offre depuis le premier instant où descendant du haut de son trône, il passa par le sein virginal de la très pure Vierge Marie pour habiter ensuite le pays de notre exil, jusqu'à cette heure où il offrit à vos regards paternels la gloire de sa chair victorieuse. Amen! **(Pater)**

Offrande de Jésus au Père

-O Père infiniment miséricordieux, je t'offre par le cœur immaculé et douloureux de Marie, avec saint Joseph, les neuf chœurs des anges et tous les saints, les adorations, les louanges, l'amour et la sainteté infinis de ton Fils bien-aimé, Notre Seigneur Jésus-Christ, son cœur transpercé et tout brûlant d'amour, tout son sang répandu pour nous, toutes ses plaies sacrées, et en elles ma vie et la vie et les souffrances de tous les hommes, pour mon salut, le salut du monde entier, la délivrance de toutes les âmes du purgatoire et la louange de ton amour miséricordieux.

-O Père très miséricordieux, je t'offre les plaies de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour les agonisants de ce jour et de toujours. Amen!

Prière à Jésus souffrant

*** Manifestation**

Sainte Gertrude mérita par cette prière, qui lui était très familière, que les stigmates des très saintes plaies du Sauveur, fussent comme matériellement imprimés dans son cœur. (H. L. 2, c. 4)

-Mon Seigneur Jésus, ô Fils du Dieu vivant, donnez-moi d'aspirer après vous, de toutes les forces de mon cœur, avec une foi et une ardeur irrésistibles; de ne respirer qu'en vous, qui êtes toute douceur et toute suavité: faites que mon âme et tout mon intérieur se portent avec élan vers vous, vers vous seul qui êtes la vraie félicité. Gravez ô très miséricordieux Seigneur, gravez dans mon cœur, avec les traits de votre très précieux sang, vos plaies sacrées afin qu'en elles je lise et vos douleurs et votre amour, afin que le souvenir de ces plaies chéries reste sans cesse dans le secret de mon cœur, et qu'ainsi je sente s'exciter en moi une douloureuse compassion, et que je m'enflamme de votre amour. Faites aussi que toute créature paraisse vile à mes yeux, et que vous seul ayez des charmes pour mon cœur. Amen!

Soupirs d'une âme qui compatit aux souffrances de Jésus

□ Promesse

Notre Seigneur dit un jour à sainte Mechtilde: *«Chaque fois que quelqu'un pousse un soupir d'amour en méditant ma Passion, c'est comme s'il caressait doucement mes plaies. Aussi je décoche à l'instant* [73]

une flèche d'amour dans son cœur.» (L. L. 4, c. 24) *«Je vous dis en outre en vérité que, si quelqu'un répand des larmes de dévotion sur ma Passion, je serai aussi touché que je l'aurais été, s'il avait souffert pour moi.»* Et comment donc, reprit la sainte, obtiendrais-je ces larmes? Alors le Sauveur lui apprit la prière suivante: (L. L. 1, c. 27)

-O très généreux Jésus, qui êtes venu chercher et sauver ce qui avait péri, avec quelle cruauté, hélas! avec quelle barbarie le monde ne vous a-t-il pas traité? Oh! qu'il a été ingrat envers vous, qui, pour le sauver, avez livré aux mains de vos ennemis une vie si chère! Je m'afflige de votre sort, ô mon frère bien-aimé, et de toute la tendresse de mon cœur je compatissais à vos souffrances, en contemplant cette lamentable désolation où vous avez été plongé, lorsque, ami le plus fidèle, vous avez été abandonné de tous vos amis; lorsque vous avez été cruellement saisi, comme un voleur et un brigand, cruellement enchaîné et poussé au-devant de la mort, ignominieusement moqué par vos ennemis, rassasié d'outrages et d'injures; lorsque semblable à un ver de terre plutôt qu'à un homme, vous êtes devenu l'opprobre des hommes et l'abjection de la populace. Ah! qui pourrait retenir ses larmes en considérant avec quelle charité, avec quelle amabilité vous êtes allé au-devant de vos ennemis qui s'avançaient armés de glaives et de fouets pour vous saisir et vous livrer à la mort, tandis que vous alliez à eux comme une tendre Mère va à la rencontre de son Fils, et que vous ne vous livriez entre leurs mains, que pour les arracher à la gueule infernale des démons! Pendant qu'ils vous accablaient avec une férocité inouïe, autant ils vous donnaient de soufflets et de coups de poing, autant vous donniez des marques d'amour aux âmes qui, jusqu'au dernier jugement, devaient se sauver par votre passion. O combien était grand votre amour envers vos ennemis, ô très généreux Jésus, puisqu'au moment même où ils vous flagellaient avec tant de barbarie, vous adressiez pour eux à Dieu votre Père, des prières si ardentes qu'un grand nombre d'entre eux se convertirent! Tandis que ces monstres enfonçaient dans votre Chef sacré la couronne d'épines, vous enchâssiez dans leurs couronnes autant de pierres précieuses qu'il y avait d'épines dans la vôtre. Ah! très suave Jésus, qui pourrait ne pas vous aimer, en pensant à cet amour merveilleux, que vous nous avez témoigné, malgré notre noire ingratitude, lorsque vos mains et vos pieds très innocents furent inhumainement attachés avec des clous cruels à l'arbre de la croix, et que votre corps fut disloqué, au point que vos os et les membres intérieurs de votre corps pouvaient se compter: et c'est alors, c'est pendant ces heures d'indicibles tourments, qu'avec toute la force de votre divinité, vous avez attiré à vous les âmes de tous ceux qui étaient prédestinés à la vie éternelle. Lorsqu'après votre mort, la lance ouvrit votre côté sacré, vous avez invité à appliquer leurs lèvres à la source de la vie, à la blessure reçu d'Adam la coupe de la mort, afin qu'en vous, qui êtes la vie, tous puissent devenir les enfants de la vie éternelle et les héritiers du bonheur céleste. Je viens donc à vous, ô l'ami de mon âme, ô le plus doux des amis, et pour reconnaître votre amour infini, je vous offre mon cœur en retour de l'amertume si injuste de votre très innocente passion, et je désire supporter dès ce moment jusqu'à la dernière heure de ma vie, toutes les douleurs de votre cœur et de votre corps très pur, vous conjurant de me toucher de compassion jusqu'à blesser profondément mon cœur, et de me faire sentir vivement, de me faire sentir toujours la mémoire de votre très sainte Passion. Amen!

Prière à Jésus souffrant

□ **Promesse** Notre Seigneur dit un jour à sainte Mechtilde: *«Voici que je vous fais en quelque sorte propriétaire de toute l'amertume de ma Passion, afin que vous me la rendiez et que vous me l'offriez comme si elle vous* [74]

appartenait; et quiconque m'aura fait cette offrande, je la lui rendrai de nouveau, et doublement; et à chaque nouvelle offrande, je doublerai toujours, en le rendant, le présent qu'on me fera: c'est là le centuple que l'homme reçoit en cette vie, outre la vie éternelle.» (L. L. 1, c. 14)

-O très généreux Jésus, Rédempteur et Sauveur du genre humain, je rappelle avec beaucoup de reconnaissance et d'amour à votre divin souvenir ce serrement de cœur qui vous a oppressé, ô mon créateur et mon Seigneur, lorsque, entré en agonie, vous avez prolongé votre prière; lorsque, martyr de vos angoisses, de vos désirs et de votre amour, vous avez arrosé la face de la terre d'une sueur de sang. Cette sueur abondante, je vous l'offre avec le tendre amour, et je vous conjure par chacune des gouttes de ce sang si précieux d'effacer généreusement toutes les souillures de mes péchés. Je rappelle à votre souvenir les barbares liens de votre injuste captivité, les verges et les fouets qui vous ont couvert de blessures, les injures et les blasphèmes qu'on vous a si injustement infligés, lorsque les acclamations du peuple vous ont déclaré séducteur, lorsqu'on vous a faussement accusé devant Pilate, ignominieusement joué devant Hérode, proclamé pire qu'un impie brigand, et voué à la mort, au milieu des vociférations et des hurlements de tout un peuple. Et toutes ces horreurs, vous les avez supportées avec tant de patience, avec un si tendre amour, que, pouvant par un seul de vos regards terrifier tous vos ennemis, par une seule de vos paroles, convaincre d'imposture tous vos calomniateurs, cependant, comme l'agneau que l'on conduit à la mort, vous avez incliné la tête, et, les yeux humblement abaissés vers la terre, vous n'avez même pas ouvert la bouche, pour répondre à vos accusateurs ou pour proférer un mot d'excuse, en présence de tant de faux témoignages. Aussi, je vous remercie, au nom du monde entier, de nous avoir tant aimés; et pour réparer toutes les injures que je vous ai faites par mes péchés, je vous offre toutes les injures et tous les opprobres de votre très sainte passion. Je vous remercie aussi, ô bon et très doux Jésus, et je vous prie de vous ressouvenir de cette barbare, de cette féroce flagellation, qui a tellement blessé, déchiré votre corps sacré, qu'il n'y avait plus rien de sain en vous depuis les pieds jusqu'à la tête. Je rappelle encore à votre divin souvenir, cette intolérable douleur que vous avez ressentie, lorsqu'on a enfoncé, dans votre Chef royal, la couronne d'épines, avec des efforts et des coups si cruels, que ces épines aiguës pénétrèrent profondément à travers votre front et votre crâne sacré, jusque dans l'intérieur de la tête, et que votre face divine, auparavant si ravissante de charmes, et sur laquelle les anges brûlaient de jeter un regard, se changea tout à coup comme en une rose d'amour tout inondée de sang divin. Ah! laissez-moi vous rappeler encore, ô très miséricordieux Jésus, cette ineffable douleur qui a pénétré jusqu'au fond de votre cœur et jusqu'à la moelle de vos os, lorsqu'on vous a attaché à la croix avec des clous de fer, lorsque vous avez été élevé de terre avec la croix, blasphémé par les Juifs, abreuvé de fiel et de vinaigre, placé entre deux infâmes brigands, comme si vous étiez le rebut de toutes les créatures, digne seulement d'extermination. Enfin, permettez-moi, ô très aimable Jésus, de rappeler encore, avec beaucoup de reconnaissance et de compassion, à votre divin souvenir, chacune de ces innombrables douleurs que vous avez éprouvées dans votre corps sacré, mais surtout dans votre très doux cœur, en prévoyant que votre très amère, très ignominieuse et très innocente passion serait sans fruit pour un si grand nombre d'hommes, et que votre mort ne les délivrerait pas de la mort éternelle. Ah! quel

[75]

moment enfin que celui où votre divin cœur se fendit d'amour et de douleur, et où votre âme très sainte abandonna, dans une inexprimable souffrance, votre corps à jamais béni! O très adorable Jésus, je vous rends d'infinies actions de grâces pour tant d'amour, et je vous offre toutes les douleurs, toutes les peines, tous les tourments que vous avez endurés dans votre corps, dans votre cœur et dans votre âme pendant toute votre passion; je vous les offre par votre très doux cœur, avec toute la force d'amour de l'Esprit Saint; je vous les offre de la part de toutes les créatures et avec toute l'affection qu'elles possèdent ensemble, pour tous les péchés que j'ai commis, pour tout le bien que je n'ai pas fait ou que j'ai fait avec négligence, et pour toutes les peines que j'ai méritées. Daignez avoir mon offrande pour agréable, me pardonner mes péchés et me remettre les peines que j'ai encourues. Amen! **(Pater)**

Salut adressé à tous les membres de Jésus

† Révélation

Sainte Gertrude, inspirée de Dieu, saluait tour à tour chacun des membres souffrants du Sauveur: du membre sacré qu'elle venait de saluer jaillissait une splendeur divine qui rayonnait aussitôt sur son âme; en même temps elle recevait l'innocence que Notre Seigneur a acquise à l'Église par les souffrances de ce membre. Ne négligeons pas cette pratique, si nous voulons avoir part à un semblable bonheur. (H. L. 4, c. 22)

-Je vous salue, membres si délicats de mon Seigneur Jésus-Christ, qui pendant la passion, avez souffert tant et de si cruelles douleurs pour notre salut. Je vous salue, Chef très auguste de mon Jésus, qui avez été couronné d'épines pour nous, et que le roseau a si cruellement frappé. Je vous salue, visage adorable qui avez été pour nous souillé de crachats et meurtri de soufflets. Je vous salue, très tendres yeux de mon Sauveur tout baignés de larmes pour nous. Je vous salue, bouche sacrée, palais très suave, abreuvés pour nous de fiel et de vinaigre. Je vous salue, oreilles divines, affligées pour nous d'opprobres et d'injures. Je vous salue, col royal, souffleté pour nous, épaules très saintes flagellées pour nous. Je vous salue, mains vénérées, bras augustes, qui avez été étendus pour nous sur la croix. Je vous salue, poitrine divine qui avez été disloquée et contusionnée pour nous, pendant la passion. Je vous salue, genoux vénérables, qui avez été déboîtés pour nous, et qui si souvent vous êtes pliés dans la prière. Je vous salue, pieds adorables, percés de clous pour nous. Je vous salue, côté très glorieux, transpercé pour nous par la lance du soldat. Je vous salue, corps infiniment sacré de Jésus, suspendu tout entier sur la croix pour nous, couvert de plaies, mort et enseveli. Je vous salue, cœur plus doux mille fois que le miel, riche Sanctuaire de l'auguste Trinité, qui avez été ouvert pour nous sur la croix. Je vous salue, âme trois fois sainte de Jésus-Christ, qui avez été triste jusqu'à la mort. Je vous salue, sang très précieux, qui avez ruisselé avec tant d'abondance des plaies de Jésus. Je vous salue, très adorables blessures de mon Sauveur, gages d'amour, prix de notre rédemption; infligées autrefois à Jésus dans sa passion, vous scintillez maintenant dans le ciel comme autant d'étoiles brillantes. Ah! gravez mon nom dans ces plaies, ô bon et très doux Jésus, cachez-moi dans ces asiles sacrés, pour que j'y sois dérobé aux regards du tentateur. Par les mérites et les plaies de vos membres divins, daignez donner à mon âme, lorsqu'elle sera sur le point de quitter la terre, cette innocence que vous avez acquise à l'Église par les souffrances de chacun de vos membres. Amen! **(Pater)** [76]

Prière à Jésus suspendu à la croix

-O très aimant Seigneur Jésus, au nom de cette indicible charité que vous avez témoignée au genre humain, lorsque vous pendiez, ô Roi du ciel, à l'arbre de la croix, le corps tout couvert de blessures, le cœur transpercé, les sens troublés, la tristesse peinte dans tous les traits, les plaies toutes rouges d'un sang qui tombait goutte à goutte, les bras étendus, les pieds transpercés, les membres tendus et déboîtés, la bouche livide, le visage couvert des pâleurs de la mort, les yeux gonflés de larmes, la poitrine haletante, la tête inclinée, et l'âme abîmée de tristesse: ah! par cette charité qui a déchiré, rompu votre très doux cœur, lorsque votre âme bénie est sortie de votre corps béni, ayez pitié de ma pauvre âme, à sa sortie de ce monde. Amen! (Pater)

Trois actions de grâce au Sauveur sur la croix

□ Promesse

Notre Seigneur répondit un jour à la bienheureuse Mechtilde, qui lui demandait quelle avait été la plus grande de ses douleurs sur la croix: *«Mes membres étaient tellement tendus sur la croix, qu'on pouvait compter tous mes os. Si quelqu'un me remercie pour cette douleur, il me fera autant de plaisir que s'il avait oint mes plaies de l'huile la plus salutaire; s'il me remercie de la soif que j'ai endurée, je lui en saurais gré, aussi bien que s'il l'avait étanchée; si enfin, il me remercie de ce que j'ai été cloué à la croix, il me sera aussi agréable que s'il m'en avait détaché.»* (L. L. 2, c. 15)

-O très doux Agneau de Dieu, qui, pendant trois heures mortelles, êtes resté suspendu à la croix; au nom et avec l'affection de toutes les créatures, je vous remercie de cette insupportable douleur que vous avez endurée, lorsqu'on vous a étendu sur la croix avec une si barbare violence qu'on pouvait compter tous vos os; et je vous prie, par cette douleur, de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par les membres de mon corps, et par lesquels j'ai offensé votre infinie bonté. Amen!

-O très innocent Agneau de Dieu, je m'approprie toute la reconnaissance de toutes les créatures pour vous remercier de cette soif amère que vous avez endurée sur la croix pour le salut du monde, lorsqu'au milieu de vos sanglots, vous vous êtes écrié: «J'ai soif,» alors que ces barbares n'eurent à vous offrir que du fiel et du vinaigre; et je vous prie, par l'amertume de cette soif, de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par intempérance dans le boire et le manger. Amen!

-O très saint Agneau de Dieu, par ce mutuel retour de reconnaissance et d'amour qui vous unit à l'auguste Trinité, je vous remercie de ce martyr affreux que vous avez subi, lorsque vous avez eu les mains et les pieds attachés par des clous de fer à la croix avec une barbarie telle, que votre divin cœur ne battit plus que dans le plus douloureux tremblement et que vos nerfs furent en proie à d'horribles crispations. Ah! par cette indicible, par cette inexprimable douleur, et par votre mort si amère, je vous prie, ô mon bon Jésus, d'effacer tous les péchés de mes mains et de mes pieds, et de présenter pour moi à votre Père très saint vos plaies sacrées, afin de l'apaiser. Amen!

Louange à Jésus méprisé dans sa Passion

† Révélation

Cette louange a été enseignée à sainte Mechtilde, par Notre Seigneur lui-même. (L. L. 1, c. 23)

[77]

-Je loue et je bénis votre incompréhensible toute-puissance, ô magnifique Jésus; cette très aimable puissance par laquelle vous vous êtes rendu impuissant pour notre amour. Je loue et je bénis votre impénétrable sagesse, cette très aimable sagesse par laquelle vous avez daigné passer pour un insensé. Je loue et j'exalte votre ineffable amour, cet amour par lequel vous avez voulu, pour le bien de vos élus, devenir le sujet de la plus injuste haine. Je loue et je proclame votre très compatissante miséricorde, cette aimable miséricorde par laquelle vous vous êtes laissé, pour l'homme, condamner à la mort la plus horrible. Je loue et j'adore votre très suave douceur, par laquelle vous avez permis que votre cœur fût abreuvé d'amertume par la plus amère des morts. Amen!

Caresses spirituelles faites à Jésus blasphémé dans sa Passion

□ Promesse

Sainte Gertrude, ayant entendu lire à la messe les paroles suivantes, qu'on adressa autrefois au Sauveur: *«vous avez un démon, »* fut si affligée de cette injure faite à Notre Seigneur, qu'elle se mit à lui adresser ces paroles consolantes et les caresses qu'on va lire: *«Je vous salue, perle vivifiante etc.,»* et le Sauveur, voulant la payer d'un retour d'amour, s'approcha d'elle avec bonté, la salua et lui dit: *«Quiconque me saluera avec une affection semblable pour réparer les blasphèmes qu'on m'a adressés, je lui montrerai, au jour du jugement, une si grande tendresse, que tous ses ennemis en seront stupéfaits, et prendront la fuite tremblants de frayeur.»* (H. L. 4, c. 22)

-Je vous salue, ô perle vivifiante de la noblesse divine; je vous salue, fleur immortelle de la dignité humaine; je vous salue, ô très aimant Jésus, pour toutes les injures et tous les blasphèmes qu'on a proférés contre vous sur la terre. M'appropriant l'amour et les affections de toutes les créatures, je vous salue et je vous bénis avec tout cet amour et toutes ces affections, autant de milliers de fois que vous avez versé de gouttes de sang pendant votre très sainte passion, que vous avez eu de blessures dans votre corps sacré, que vous avez reçu de soufflets, de coups de poing et de mauvais traitements. Je vous bénis et je vous salue, ô très doux Jésus, autant de milliers de fois que vous avez poussé de soupirs, que vous avez versé des larmes, que vous avez supporté de douleurs. Je vous bénis et je vous salue, autant de milliers de fois que vous avez pratiqué d'actes de vertu, que vous avez brûlé de désir, que vous avez eu soif du salut des hommes, que vous avez jeté de regards sur votre très sainte Mère et sur vos amis. Je vous bénis et je vous salue, autant de milliers de fois que vous avez fait de chutes sur la montagne des douleurs, que vous avez eu de défaillances, que vous avez mû vos mains et vos pieds sacrés. Je vous bénis et je vous salue, ô très doux Jésus, autant de milliers de fois que vous avez sué de gouttes de sang, que vous avez fait de pas douloureux, que vous avez adressé de gémissements à votre Père pour le fléchir. Je vous bénis et je vous salue, ô très suave Jésus, autant de milliers de fois que vous avez reçu de blessures dans votre flagellation, qu'il y a eu de cruelles épines dans votre couronne et de crachats lancés sur votre visage adorable. Je vous bénis et je vous salue autant de milliers de fois qu'il y a eu de liens pour vous enchaîner, d'opprobres et de salutations impies pour vous abreuver d'humiliations. Je vous bénis et je vous salue autant de milliers de fois que vous avez été accusé par de faux témoignages, chargé d'infâmes calomnies et condamné par d'iniques sentences. Et ces louanges et ces salutations mille et mille fois multipliées, je vous les offre, ô bon Jésus; [78]

je voudrais vous les offrir à toute heure, désirant, de toute l'affection de mon cœur et de mon âme, effacer entièrement et anéantir tous les opprobres, tous les outrages et tous les blasphèmes dont on vous a si indignement chargé, ô mon très doux Rédempteur. Je vous supplie de ne pas dédaigner les désirs de votre pauvre serviteur; agréez-les, recevez-les avec bonté, n'écoutez que la tendresse de votre très doux cœur paternel. Amen!

Salut adressé à la plaie du côté sacré

-O mon Seigneur, ô mon très doux Jésus, qui réalisant le symbole du pélican, avez lavé nos péchés dans votre sang si précieux, je vous remercie de la très douce et très excellente blessure d'amour que vous avez reçue sur la croix, lorsque votre invincible amour, s'armant d'une flèche enflammée, ouvrit votre côté sacré plus doux que le miel, pour blesser d'une plaie d'amour votre très tendre cœur. O bénie mille fois cette plaie salutaire, cette Blessure toute divine! béni le sang adorable, bénie l'eau du salut qui en découlèrent pour effacer nos péchés! Je suis bien souillé, ô mon bon Jésus: lavez-moi, répandez sur moi cette eau si efficace; je suis si faible, vivifiez-moi, fortifiez-moi par l'onction de ce sang sacré, et, à ma sortie de ce monde, donnez-moi pour ma part, pour mon héritage, une seule goutte de ce très précieux sang, car une goutte me suffit. Ah! je vous en supplie par votre cœur transpercé, transpercez aussi mon cœur, ô très aimant Jésus; transpercez-le de la flèche du divin amour, en sorte qu'il ne puisse plus contenir rien de terrestre et soit enveloppé tout entier lui-même dans les flammes consumantes de votre amour. Amen! (Tiré de S. Mech.. et de S. Gertrude

Litanies de la Passion de Jésus-Christ

- Seigneur, ayez pitié de nous,
- O Christ, ayez pitié de nous.
- Seigneur, ayez pitié de nous.
- O Christ, écoutez-nous.
- O Christ, exaucez-nous.
- Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous
- Christ, écoutez-nous.
- Christ, exaucez-nous.
- Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,
- Jésus, Fils du Dieu vivant,
- Par votre vie et par votre sainte conversation,
- Par votre mort très amère,
- Par la tristesse que vous avez éprouvée au jardin des Oliviers,
- Par votre triple prière,
- Par la résignation de votre volonté humaine,
- Par votre sueur de sang,
- Par votre cruelle captivité,
- Par les coups dont on vous a chargé et par vos liens,
- Par ce barbare soufflet qu'on vous a infligé,
- Par les crachats, les dérisions et les ignominies qu'on vous a prodigués,

[79]

- Par le faux jugement que Caïphe a prononcé contre vous,
- Par les moqueries qu'Hérode vous a fait essuyer,
- Par votre ignominieux dépouillement,
- Par votre flagellation,
- Par votre cruelle couronnement,
- Par votre très injuste condamnation,
- Par la croix que vous avez portée,
- Par vos traces sanglantes,
- Par la cruauté par laquelle on vous a arraché vos habits,
- Par la douloureuse tension de tous vos membres,
- Par votre barbare crucifiement,
- Par l'élévation de votre très sainte croix,
- Par les blasphèmes et les dérisions dont on vous avez été l'objet sur le calvaire,
- Par vos sept paroles et par votre soif si grande,
- Par la compassion de votre très sainte Mère et de tous vos amis,
- Par les douleurs de votre cœur et de votre corps sacré,
- Par vos larmes et vos prières si efficaces,
- Par toutes les gouttes de votre sang précieux,
- Par votre patience et votre humilité,
- Par l'amour de votre très doux cœur,
- Par l'amour qui vous fait prier pour les pécheurs,
- Par l'amour avec lequel vous avez supporté vos tourments et vos peines,
- Par l'amour avec lequel vous avez voulu que votre côté sacré fut percé,
- Par l'amour avec lequel vous avez voulu être déposé dans le sépulcre,
- Par l'amour de bon plaisir que vous avez montré à votre Père pendant votre passion,
- Par l'intercession de votre très douce Mère et de tous vos élus,
- Par votre infinie dignité,
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés de monde, pardonnez-nous, Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
- Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
- Jésus, écoutez-nous.
- Jésus, exaucez-nous.

-Antienne: O Sauveur du monde, sauvez-nous, vous qui nous avez rachetés par votre très sainte croix et par votre sang si précieux; secourez-nous, nous vous en supplions, ô notre Dieu.

- V. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

- R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

-Prions, Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui êtes monté sur la croix à la sixième heure, pour le salut du monde, et qui avez versé votre sang précieux pour la rémission de nos péchés; nous vous supplions humblement, par la vertu et par les mérites de votre très sainte vie, de votre passion et de votre mort, de nous rendre participants des joies du paradis, vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Amen!

SIXIÈME PARTIE : Prières à la bienheureuse Vierge Marie

Litanies de la sainte Vierge

- Seigneur, ayez pitié de nous.
- O Christ, ayez pitié de nous.

[80]

- Seigneur, ayez pitié de nous.
- O Christ, écoutez-nous.
- O Christ, exaucez-nous.
- Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Dieu le Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Dieu le Saint-Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
- Sainte Marie, priez pour nous.
- Sainte Mère de Dieu,
- Sainte Vierges des vierges,
- Mère du Christ,
- Mère de la divine grâce,
- Mère très pure,
- Mère très chaste,
- Mère sans tache,
- Mère aimable,
- Mère admirable
- Mère du bon Conseil,
- Mère du créateur,
- Mère du Sauveur,
- Vierge très prudente,
- Vierge vénérable,
- Vierge digne de toutes louanges,
- Vierge puissante,
- Vierge clémente,
- Vierge fidèle,
- Miroir de justice
- Trône de la sagesse
- Cause de notre joie,
- Vase spirituel,
- Vase honorable,
- Vase insigne de dévotion,
- Rose mystique,
- Tour de David,
- Tour d'ivoire,
- Maison d'or
- Arche d'alliance,
- Porte du ciel,
- Étoile du matin,
- Santé des infirmes,
- Refuge des pécheurs,
- Consolatrice des affligés,
- Secours des chrétiens,
- Reine des anges,
- Reine des patriarches,
- Reine des prophètes,
- Reine des apôtres,
- Reine des martyrs,.....[81]

- Reine des confesseurs,
- Reine des vierges,
- Reine de tous les saints,
- Reine conçue sans péché,
- Reine du très saint rosaire,
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
- O Christ, écoutez-nous.
- O Christ, exaucez-nous.
- V: Priez pour nous, sainte Mère de Dieu;
- R: Afin que nous soyons trouvés dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions: Nous vous supplions, Seigneur, de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant appris par la voix de l'ange l'incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions par les mérites de sa passion et de sa croix, à la gloire de sa résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen!

O ma souveraine

-O ma souveraine, ô ma Mère... Souvenez-vous que je vous appartiens... gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. Amen!

-O ma souveraine, ô ma Mère... je m'offre tout à vous, et pour vous prouvez mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout moi-même. Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

-O ma souveraine, ô ma Mère... Souvenez-vous que je vous appartiens...gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. Amen!

Louanges à la bienheureuse Vierge Marie

† Révélation

Puisque je ne puis réciter les prières du chœur en l'honneur de la sainte Vierge, dit un jour au Sauveur, sainte Gertrude, apprenez-moi, Seigneur, ce que je dois faire pour honorer Marie et lui montrer mon attachement. Alors Jésus lui apprit les louanges suivantes. **Pendant qu'elle les récitait, il lui semblait que le Sauveur offrait à sa Mère son cœur déifié, comme il eût approché de ses lèvres un vase d'or; et la sainte Vierge, après avoir pris ce délicieux breuvage, paraissait enivrée de bonheur.** La sainte comprit alors que chaque fois qu'on récite ces louanges, Jésus présente ainsi son cœur à sa Mère, et que celle-ci, reconnaissante pour un don si précieux, récompense par les libéralités de son amour maternel, celui qui récite ces prières. (H. L. 3, c. 46)

PREMIÈRE LOUANGE

-Je vous loue par votre délicieux cœur, ô très tendre Jésus, du ravissant éclat d'innocence qui rehaussa la virginité si pure de votre très digne Mère; de cette innocence avec laquelle, vierge elle vous a conçu, vierge elle vous a enfanté, vierge inviolable elle est demeurée, après vous avoir donné au monde; imitant ainsi l'innocence de votre très adorable personne, innocence avec laquelle vous avez été pour le salut du genre humain, saisi et lié, meurtri par les soufflets et les fouets, et affligé si cruellement de tant d'opprobres et de tant d'ignominies (La prière suivante doit se répéter après chacune des louanges:)

-Je vous loue et je vous salue, ô Mère de toute félicité, digne Sanctuaire de l'Esprit Saint, et je vous loue par le très doux cœur de Jésus-Christ, Fils de Dieu le Père, et votre Fils très aimant, vous suppliant de nous secourir dans tous nos besoins et à l'heure de notre mort. Amen!

DEUXIÈME LOUANGE

-Je vous loue par votre très doux cœur, ô tendre Jésus, de cette humilité si pleine de charmes, par laquelle la Vierge toute pure s'est rendue de jour en jour plus digne de vous recevoir, et a retracé en elle ce divin abaissement par lequel vous qui êtes le juge des vivants et des morts, vous avez daigné comparaître devant le tribunal d'un gentil, pour opérer la rédemption du genre humain.

-Je vous loue et je vous salue, ô Mère de toute félicité, digne Sanctuaire de l'Esprit Saint, et je vous loue par le très doux cœur de Jésus-Christ, Fils de Dieu le Père, et votre Fils très aimant, vous suppliant de nous secourir dans tous nos besoins et à l'heure de notre mort. Amen!

TROISIÈME LOUANGE

-Je vous loue par votre très doux cœur, ô tendre Jésus, de ce brûlant désir par lequel la très aimable Vierge vous a attiré, vous le Fils de Dieu, du sein de votre Père dans son sein virginal, et vous a imité en s'enflammant de ces divines ardeurs, qui vous faisaient soupirer après le salut du monde, lorsque, déchiré par de cruels fouets et couronné d'épines, vous avez daigné porter avec tant de douceur et de patience sur vos épaules fatiguées et ensanglantées, une croix si ignominieuse.

-Je vous loue et je vous salue, ô Mère de toute félicité, digne Sanctuaire de l'Esprit Saint, et je vous loue par le très doux cœur de Jésus-Christ, Fils de Dieu le Père, et votre Fils très aimant, vous suppliant de nous secourir dans tous nos besoins et à l'heure de notre mort. Amen!

QUATRIÈME LOUANGE

-Je vous loue par votre très doux cœur, ô tendre Jésus, de cette inébranlable confiance avec laquelle la Vierge céleste a sans cesse, par sa bonne volonté et ses saintes intentions, aspiré à vous voir glorifié: ainsi elle vous imita, ainsi elle répondit à ce zèle qui vous consumait, lorsque, suspendu à la croix, au milieu même des plus cruelles amertumes de la mort, vous soupiriez de toutes vos forces après la rédemption du genre humain, exprimant vos désirs par ces mots: j'ai soif, c'est à dire, j'ai soif de vos âmes, j'ai soif au point que, s'il le fallait, je supporterais des supplices moi-même plus cruels et plus amers encore et je m'offrirais moi-même à tous les excès de douleur pour racheter l'homme. Amen!

-Je vous loue et je vous salue, ô Mère de toute félicité, digne Sanctuaire de l'Esprit Saint, et je vous loue par le très doux cœur de Jésus-Christ, Fils de Dieu le Père, et votre Fils très aimant, vous suppliant de nous secourir dans tous nos besoins et à l'heure de notre mort. Amen!

CINQUIÈME LOUANGE

-Je vous loue par votre très doux cœur, ô tendre Jésus, de ce mutuel et tout brûlant amour qui unit votre divin cœur à celui de la Vierge immaculée, de cette vierge qui a tendrement et inséparablement uni dans son sein virginal votre divinité et votre humanité. En vous aimant ainsi, elle a reproduit l'image fidèle de cet amour que vous nous avez montré, lorsque, Auteur de la vie, vous avez succombé sur la croix à l'excès de votre amour, pour la rédemption du genre humain.

-Je vous loue et je vous salue, ô Mère de toute félicité, digne Sanctuaire de l'Esprit Saint, et je vous loue par le très doux cœur de Jésus-Christ, Fils de Dieu le Père, et votre Fils très aimant, vous suppliant de nous secourir dans tous nos besoins et à l'heure de notre mort. Amen!

[83]

SIXIÈME LOUANGE

-Je vous loue par votre très doux cœur, ô tendre Jésus, de cette foi si constante qui animait la bienheureuse Vierge, lorsque après la fuite des apôtres et au milieu du désespoir universel, elle resta seule avec saint Jean, aux approches de votre mort, inébranlable dans la vraie foi. Ainsi elle a retracé en elle cette divine fidélité que vous avez montrée après votre mort et votre descente de la croix en suivant l'homme jusque dans les limbes, pour l'en retirer par la toute-puissance de votre bras et le transporter au milieu des joies du paradis.

-Je vous loue et je vous salue, ô Mère de toute félicité, digne Sanctuaire de l'Esprit Saint, et je vous loue par le très doux cœur de Jésus-Christ, Fils de Dieu le Père, et votre Fils très aimant, vous suppliant de nous secourir dans tous nos besoins et à l'heure de notre mort. Amen!

SEPTIÈME LOUANGE

-Je vous loue par votre très doux cœur, ô tendre Jésus, de cette admirable persévérance avec laquelle votre très douce Mère a persisté jusqu'à sa mort dans toute espèce de bonnes œuvres et de vertus, et vous a ainsi imité, vous qui avez accompli notre rédemption avec tant de zèle, qu'après nous avoir obtenu, par la plus amère des morts, la vraie liberté, vous n'avez pas voulu omettre de livrer au tombeau votre corps incorruptible, pour nous montrer qu'il n'est rien de si vil que vous ne soyez prêt à subir pour le salut de l'homme.

-Je vous loue et je vous salue, ô Mère de toute félicité, digne Sanctuaire de l'Esprit Saint, et je vous loue par le très doux cœur de Jésus-Christ, Fils de Dieu le Père, et votre Fils très aimant, vous suppliant de nous secourir dans tous nos besoins et à l'heure de notre mort. Amen!

Réparation très agréable à la sainte Vierge

† Révélation

Sainte Gertrude se plaignant devant Dieu d'avoir été négligente dans le service de Marie, et de n'avoir jamais témoigné à cette bonne Mère le respect qu'elle méritait, demanda à Jésus qu'il daignât y suppléer pour elle. Alors le roi de gloire, lui-même, **Jésus, se leva, présenta à sa Mère son cœur déifié et suppléa ainsi à toutes les négligences de la sainte.** Nous pouvons obtenir la même faveur par la prière suivante: (H. L. 4, c. 35 et H. L. 5, c. 33)

-O très doux Jésus, au nom de cet amour que vous nous avez témoigné, en daignant vous revêtir de notre chair et naître de la plus pure des vierges pour suppléer à ce qui manque à vos pauvres créatures, je vous conjure de daigner suppléer par votre très doux cœur, auprès de votre Mère virginale, aux nombreux manquements dont je me suis rendu coupable par négligence et par ingratitude, dans le service et le culte d'une si bonne Mère, moi qui suis forcé de reconnaître que jamais, dans tous mes besoins, elle n'a cessé de me faire éprouver sa clémence et sa bonté maternelles. Pour lui en rendre de dignes actions de grâces, offrez-lui votre très doux cœur, tout débordant comme il est, de bonté; faites-lui voir dans votre cœur tout ce divin amour par lequel vous l'avez, de toute éternité et préférablement à toute autre créature, choisie pour votre Mère, préservée de la tache originelle, créée et incomparablement ornée de toutes les vertus et de toutes les grâces. Montrez-lui encore dans ce divin cœur toute la tendresse avec laquelle vous l'avez caressée dans votre enfance, lorsqu'elle vous réchauffait sur son cœur. Montrez-lui cette fidélité que vous lui avez toujours gardée dans votre vie publique, lui obéissant en tout comme un tendre Fils à sa Mère, vous qui êtes le modérateur du ciel et de la terre; [84]

cette fidélité que vous lui avez témoignée avec un si filial amour, surtout à l'heure de la mort, lorsque, oubliant, pour ainsi dire, vos propres tourments, pour compatir avec une indicible tendresse à sa désolation, vous lui avez donné un gardien en même temps qu'un fils. Montrez-lui enfin l'inexprimable amour que vous avez dû lui porter pour lui conférer cette sublime dignité qui l'a élevée au jour glorieux de son Assomption, au-dessus de tous les chœurs des anges, et constituée la maîtresse et la Reine du ciel et de la terre. Faites ainsi, ô bon Jésus, qu'elle soit pour moi une Mère propice, et que pendant ma vie et à l'heure de ma mort, elle se montre toujours ma patronne et mon avocate. Amen!

Action de grâces à Dieu pour toutes les grâces qu'il a accordées à la sainte Vierge

*** Manifestation**

Sainte Gertrude ayant récité cette prière, **l'aimable Mère du Sauveur se leva avec un visage radieux, et supplia dévotement la Sainte Trinité de répandre sur la sainte autant de grâces qu'il est possible à l'homme d'en recevoir en cette vie.** A cette demande, les trois adorables personnes s'inclinant vers sainte Gertrude, la bénirent et répandirent dans son âme une grande abondance de dons célestes. (H. L. 4, c. 53)

-Bénie soit d'une manière ineffable la toute-puissance à jamais digne de gloire de Dieu le Père; bénie soit l'admirable sagesse du Fils de Dieu; bénie soit l'étonnante bonté du Saint-Esprit consolateur; bénie soit l'auguste Trinité d'avoir pu, d'avoir su, d'avoir daigné, pour notre salut, créer et former une vierge si pleine de grâce, pour lui communiquer avec tant de profusion la surabondance de sa divine béatitude. Amen!

Salutation d'or adressée à la bienheureuse Vierge Marie

□ Promesse

Sainte Gertrude apprit par révélation que **la sainte Vierge se ferait une joie de montrer à celui qui la saluerait ainsi, combien son cœur surabonde de tendresse maternelle.** Et à sa sortie de ce monde, ajouta-t-elle, **je lui apparaîtrai avec tant de charmes et d'éclat, que j'inonderai son âme d'une merveilleuse consolation, et l'initierai aux délices du ciel.** (H. L. 3, c. 19)

-Je vous salue, ô lis plus blanc que la neige, lis de la radieuse et toujours immuable Trinité. Je vous salue, rose brillante de la céleste aménité, de qui le roi du ciel a voulu naître, et dont il a daigné recevoir le lait virginal; venez à mon secours, bien pauvre pécheur que je suis; venez maintenant et à l'heure de ma mort. Amen!

Ave Maria céleste que Dieu lui-même mit dans la bouche de sainte Mechtilde

-Je vous salue, par la toute-puissance de Dieu le Père, je vous salue par la sagesse de Dieu le Fils, je vous salue par la très douce bonté de l'Esprit Saint, ô très pure Vierge Marie, qui éclairez de votre gloire le ciel et la terre. O pleine de grâce, le Seigneur, le Fils unique de Dieu le Père en même temps que le Fils unique de votre cœur virginal, votre très doux époux et ami, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre les femmes, vous qui avez éloigné la malédiction d'Eve, et rendu aux hommes la bénédiction éternelle; et béni est le fruit de vos entrailles, Jésus-Christ, Seigneur et créateur de toutes choses, qui bénit et sanctifie tout, et par qui tout est enrichi et vivifié. Amen! (L. L. 1, c. 18)

[85]

Ave Maria d'or

† Révélation

Comme la bienheureuse Mechtilde désirait ardemment saluer de la manière la plus sublime la bienheureuse Vierge, celle-ci lui apparut portant écrite sur son cœur la salutation angélique et disant: **«Nulle salutation ne surpasse celle-ci; et jamais personne ne pourra me saluer plus agréablement qu'en le faisant avec le respect que Dieu le Père m'a témoigné en me saluant, etc., comme suit:** (Liv. sur la sainte Vierge, c. 5)

-Je vous salue, ô très pure Vierge Marie, en m'unissant à ce respect avec lequel Dieu le Père vous a saluée par l'Ave de l'ange et vous a délivrée par sa toute-puissance de toute malédiction du péché. Je vous salue, Marie, m'unissant à cet amour avec lequel le Fils de Dieu vous a éclairée par sa sagesse et vous a rendue semblable à un astre éclatant destiné à illuminer le ciel et la terre. Je vous salue, Marie, m'unissant à la douceur de l'Esprit Saint, douceur dont il vous a inondée, et qui vous a rendue si ravissante de grâce, qu'il n'est personne qui cherche par vous la grâce sans la trouver. Souvenez-vous de cette admirable opération des trois adorables personnes en vous, alors que l'auguste Trinité unit la substance tirée de votre chair virginale en une seule personne avec la nature divine, de sorte que Dieu devint homme, l'homme, Dieu. La douceur qui pénétra alors votre cœur, ô très heureuse Mère, la joie qui vous fit tressaillir, nul homme ne pourra jamais la redire ni l'éprouver. Aussi toute créature reconnaît avec transport et confesse que vous êtes bénie et exaltée incomparablement au-dessus de tout ce qui est créé au ciel et sur la terre, et que béni est le fruit de vos entrailles, Jésus, qui vivifie, sanctifie et bénit tout dans les siècles des siècles. Amen!

Jubilation d'un enfant de Marie en souvenir de l'Immaculée-Conception

-Je vous salue, ô très glorieuse Vierge Marie, étoile plus brillante que le soleil, ô très gracieuse Mère de Dieu, plus douce que le rayon de miel: vous êtes cette vierge d'une beauté toute divine, devant laquelle tout éclat pâlit; votre pourpre efface celle des roses, et le lis vous le cède en blancheur. Toutes les vertus s'empressent de vous prêter leurs charmes, ô Vierge assise au plus haut des cieux. Amen!

Trois demandes très efficaces à la sainte Vierge

*** Manifestation**

Sainte Gertrude, ayant fait cette triple demande, qu'elle avait apprise de Marie elle-même, **Marie lui donna tous ses mérites.** La sainte parut alors si richement ornée, que le Dieu de gloire se complut en elle, au-delà de ce que la langue humaine peut exprimer. (L. 4, c. 49)

-O bienheureuse Vierge Marie, par la ravissante innocence de cette pureté avec laquelle vous avez préparé au Fils de Dieu, dans votre sein virginal, une demeure pleine de charmes, je vous supplie de me purifier, par vos prières, de toute souillure, Amen!

-O bienheureuse Vierge Marie, par cette humilité si profonde qui vous a valu d'être exaltée au-dessus de tous les chœurs des anges et des saints, je vous supplie de réparer par vos prières toutes mes négligences. Amen!

-O bienheureuse Vierge Marie, par cet indicible amour qui vous a inséparablement unie à Dieu, je vous supplie de m'obtenir par vos prières une grande abondance de toutes sortes de mérites. Amen!

[86]

Cinq joies de la sainte Vierge

† Révélation

Sainte Mechtilde considérant un jour, dans l'amertume de son cœur, **qu'elle n'avait jamais assez dignement honoré la sainte Vierge, demanda à Notre Seigneur comment elle pourrait y suppléer.** Alors le Sauveur lui fit appliquer la bouche à son côté sacré, en disant: **«Puissez ici ce que vous voulez offrir à ma Mère.»** Et la sainte sentit découler, comme autant de gouttes d'eau céleste, les cinq salutations suivantes, qu'elle n'avait jamais ni entendues, ni imaginées. (Liv. sur la sainte Vierge, c. 9)

-Je vous salue, ô Vierge très illustre, et je vous félicite de cette effusion si douce qui, du cœur de la Très Sainte Trinité, se répandit en vous dès l'éternité, en vertu de votre bienheureuse prédestination.

-Je vous salue, ô Vierge sacrée, et je vous félicite de cette effusion si douce qui, du cœur de la très sainte Trinité, se répandit en vous, par suite de votre sainte vie.

-Je vous salue, ô très noble Vierge, et je vous félicite de cette effusion si douce qui, du cœur de la Très Sainte Trinité, se répandit en vous par la doctrine et les prédications de votre divin Fils.

-Je vous salue, ô Vierge très aimante, et je vous félicite de cette effusion si douce qui, du cœur de la Très Sainte Trinité, se répandit en vous par la très amère passion et par la mort de votre Fils.

-Je vous salue, ô Vierge à jamais vénérée, et je vous félicite de cette effusion si douce qui, du cœur de la Très Sainte Trinité, se répandit en vous, en même temps que de cette gloire, de cette magnificence, de ces enivrantes délices qui vous transportent maintenant et vous transporteront éternellement de bonheur, vous qui avez été choisie préférablement à toutes les créatures du ciel et de la terre, avant que la terre et le monde fussent formés. Amen!

Sur ces paroles de Marie: « Voici la servante du Seigneur ».

□ Promesse

Quiconque me rappelle avec dévotion, dit la sainte Vierge à sainte Gertrude, la joie que j'ai éprouvée en disant: **«Voici la servante du Seigneur,» je lui prouverai que je suis vraiment sa Mère, et je serai fidèle à le secourir.**

-Je vous loue et je vous salue, ô Mère de toutes les félicités, très auguste Sanctuaire de l'Esprit Saint, et, avec le pieux désir de vous témoigner mon amour, je rappelle à votre souvenir cette ineffable joie que vous avez ressentie, lorsqu'en disant: voici la servante du Seigneur, vous vous êtes livrée tout entière, avec tout ce qui vous touchait, à la volonté de Dieu, dans les sentiments de la plus vive confiance; et je vous supplie de me montrer que vous êtes ma Mère, et de me secourir toujours par les salutaires effusions de votre cœur miséricordieux. Amen!

Offrande du cœur de Jésus à la sainte Vierge

† Révélation

Sainte Gertrude, considérant un jour avec douleur qu'elle n'avait rendu aucun honneur à la sainte Vierge, **offrit à cette bonne Mère, d'après l'inspiration du Saint-Esprit, le cœur de Jésus.** La sainte Vierge, l'ayant reçu avec un transport de joie, le contempla avec amour et y trouva toute la jouissance que peuvent lui

[87]

donner notre culte et nos hommages, avec une telle abondance que nulle pratique de dévotion, nulle prière des saints n'avaient jamais fait tant d'honneur à son cœur maternel. (H. L. 4, c. 2) Le Saint-Esprit enseigna la même chose à sainte Mechtilde. (Liv. sur la sainte Vierge, c. 9) Rendez-vous donc cette prière familière.

-Je vous loue, et je vous salue, ô très douce Vierge, Vierge de toute douceur, et je vous félicite de cette union intime qui vous attache à Dieu plus que toute autre créature; et pour réparer toutes les négligences que j'ai commises, hélas! ô tendre Mère, dans votre saint service, je vous offre le très noble et très auguste cœur de Jésus-Christ avec tous les sentiments d'amour et de fidélité filiale qu'il vous a témoignés d'une manière si excellente, lorsqu'il était avec vous sur la terre, et qu'il vous témoignera désormais dans le ciel pendant toute l'éternité. Amen!

Prière de saint Edmond

† Révélation

Saint Edmond récitait tous les jours cette prière, qu'il avait composée lui-même. Comme il l'avait un jour omise, saint Jean l'évangéliste lui apparut pendant la nuit, et lui dit avec un visage sévère: Pourquoi avez-vous omis ma prière? et le menaçant du sceptre qu'il portait, il lui défendit de l'omettre désormais. (Sur. dans sa vie, tom. 6)

-O très intacte et éternellement bénie, ô insigne et incomparable Vierge Marie, Mère de Dieu, Temple très précieux de la divinité, Sanctuaire incomparable de l'Esprit Saint, Porte du royaume des cieux, c'est à vous après Dieu que le monde entier doit le bienfait de la vie. Inclinez-vous vers moi, bien pauvre pécheur, ô Mère de toute miséricorde, et prêtez une oreille clémente à mon humble prière: je suis le plus misérable des pécheurs; ah! soyez pour moi, dans tous mes besoins une tendre auxiliaresse. O bienheureux apôtre saint Jean, l'ami intime, l'ami de cœur de Jésus, vous qui vierge, avez été choisi par Jésus-Christ même, Notre Seigneur; qui avez été, plus que tous les autres, chéri de Jésus et imbu des célestes mystères, apôtre de Jésus en même temps que son évangéliste par excellence: je vous invoque aussi avec la Mère du même Seigneur Jésus, afin qu'avec elle vous veniez à mon secours. O Marie, ô Jean, perles brillantes des cieux! O lumières éclatantes, qui brillez ensemble d'une splendeur divine devant le trône de Dieu, dissipez par vos rayons les nuages qu'ont amoncelés mes iniquités; car vous êtes tous deux ces personnes chéries, en qui le Fils de Dieu, épris des charmes de votre très pure virginité, a confirmé le privilège de son amour de prédilection, lorsque suspendu à la croix, il dit à sa Mère: «Femme, voici votre Fils»; et à son apôtre: «Voici votre Mère». M'unissant donc à la douceur indicible de cet amour sacré, par lequel la parole expirante du Sauveur vous a unis ensemble, comme une mère est unie à son Fils et un Fils à sa Mère, j'ose, tout misérable pécheur que je suis, vous confier à tous deux mon corps et mon âme, afin qu'à toute heure, à tout instant, vous daigniez être au-dedans et au-dehors mes fidèles gardiens, et auprès de Dieu, mes pieux intercesseurs. Ah! demandez à Dieu pour moi le salut de l'âme et du corps. Faites, je vous en conjure, faites par vos glorieuses prières que l'Esprit Saint, généreux dispensateur des grâces, daigne visiter mon cœur et y établir sa demeure pour me purifier de toutes les souillures des vices, pour répandre sur moi l'éclat et les charmes des saintes vertus, pour m'affermir et me faire persévérer dans l'amour de Dieu et du prochain; pour que cet

[88]

Esprit consolateur m'introduise enfin, après le pèlerinage de cette vie, dans les joies de ses élus, lui qui vit et règne avec le Père et le Fils dans les siècles des siècles. Amen!

Soupirs d'un pécheur à Marie

-Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection et qui ont imploré vos suffrages, ait été abandonné. Vous avez en effet été mise en possession dans votre Fils de la source du pardon pour obtenir la grâce à tous ceux qui en ont besoin et pour couvrir, par votre si abondante charité, la multitude de nos péchés et de nos fautes. Animé donc d'une pareille confiance, j'ai recours à vous, ô Vierge des vierges, ô ma bonne et tendre Mère; je me présente devant vous, pauvre et immonde pécheur. Ah! ne me méprisez pas à cause de mes grands, de mes innombrables péchés; ne me rejetez pas de votre cœur à cause de la dureté et de l'infection de mon cœur. Vous savez, vous, Marie, combien je suis profondément plongé dans le vice et dans le péché, et combien j'ai justement mérité la très grande colère de votre Fils. Ne m'excluez pas, ô très pieuse Mère, ne m'excluez pas de vos bonnes grâces; car vous êtes, après Dieu, ma très grande confiance, l'unique et souveraine source de mon salut. J'ai en effet conçu une si grande confiance en votre bonté toute maternelle qu'il m'est impossible de croire que je puisse périr, tant que je vous aime et que je vous sers. O très sainte Mère de Dieu et des hommes, la joie de tous les saints, la consolation de tous les malheureux, le refuge de tous les pauvres, au nom de cette suavité et de cette ineffable jouissance que vous avez autrefois ressentie, lorsque l'incompréhensible divinité se revêtit de votre chair dans votre sein virginal, et daigna s'unir à la nature humaine, veuillez, je vous en supplie, vous charger de ma cause et me réconcilier avec votre Fils bien-aimé. Montrez-lui, ô très miséricordieuse Mère, ce sein qui l'a nourri, ces bras qui l'ont serré tant de fois avec amour; énumérez-lui toutes les douleurs et tous les travaux que vous avez supportés pour lui; montrez-lui votre cœur plus doux que le rayon de miel, ce cœur tout enflammé, tout brûlant d'amour, afin d'apaiser ce tendre Fils et de me le rendre propice. Tournez vers moi, ô ma très fidèle Avocate, tournez vers votre très indigne serviteur, vos yeux, ces yeux si pleins de miséricorde. En vertu de la suavité de ces ineffables délices, que vous avez goûtées en passant de ce monde au séjour des cieux, appuyée sur votre Bien-Aimé, daignez m'assister à l'heure de ma mort, et offrir pour moi, dans ce terrible moment, à la Très Sainte Trinité, le mérite de ces magnifiques grandeurs qui vous élevèrent, au jour de votre Assomption, au-dessus des saints et des anges, et vous rendirent l'objet des éternelles complaisances de Dieu. Amen!

Prière pour inviter la sainte Vierge à notre mort

-O très sainte Vierge Marie, en vertu de cette fidélité et de cet amour avec lesquels votre divin Fils, attaché à la croix, vous a confiée à saint Jean, je vous confie mon âme et mon corps, mes pensées, mes paroles et mes œuvres, ma vie et ma mort, et surtout le dernier instant de ma vie, cet instant dont dépend mon éternité. Comme vous avez invité votre Fils à votre trépas, ainsi je vous invite au mien: et je vous supplie au nom de cet amour si débordant avec lequel vous avez assisté à la mort de votre Fils, je vous supplie par les larmes que vous avez versées, après l'avoir vu incliner la tête et expirer si amèrement, de daigner, dans votre maternelle bonté, veiller auprès de moi, et ne pas me quitter **[89]**

jusqu'à la fin; car sans vous, je n'ai aucune assurance de bien mourir. Ne me refusez pas cette grâce, ô bonne et tendre Mère, je vous la demande de toute l'ardeur de mon cœur. Si je meurs sans vous, j'ai lieu de craindre que je ne périsse éternellement. Comment, en effet, une pauvre et fragile créature comme moi, pourrait-elle se soutenir au milieu d'attaques si nombreuses et si redoutables de l'ennemi, si vous n'êtes là pour la secourir? Comment paraîtrai-je devant le sévère tribunal de Dieu, si vous ne m'y accompagnez pour me défendre? Comment rendrai-je compte de mes énormes, de mes innombrables péchés, si vous n'êtes pas présente, pour les excuser auprès de votre Fils et m'en obtenir le pardon? Ne fermez donc pas vos oreilles, ô bienheureuse Vierge Marie; et, pour l'amour de votre très adorable Fils, assistez-moi à mes derniers moments, afin que, sauvé par votre protection des plus graves dangers, je puisse parvenir avec vous aux joies du ciel. Amen!

Trois ave Maria pour obtenir une bonne mort

□ Promesse

Sainte Mechtilde ayant demandé à la sainte Vierge qu'elle voulût bien assister à sa mort, Marie lui répondit: **«Soyez assurée que je le ferai, si vous m'adressez tous les jours cette triple salutation.»** Voici ces salutations: (Liv. sur la sainte Vierge, c. 10)

1- Je vous salue, ô très douce Vierge Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, de même que Dieu le Père, usant pour vous de la magnificence de sa toute-puissance, vous a exaltée au-dessus de toutes les créatures et vous a revêtu d'une puissance inférieure seulement à la sienne; ainsi assistez-moi, je vous en conjure, à l'heure de la mort, en repoussant loin de moi toute puissance ennemie. Amen!

2- Je vous salue, O très douce Vierge Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, de même que le Fils de Dieu, prodiguant pour vous les trésors de son impénétrable sagesse, vous a inondée de si vives lumières et de si grandes clartés, que vous avez connu la Très Sainte Trinité plus intimement que tous les autres saints; ainsi, à l'heure de ma mort, éclairez tellement mon âme des lumières de la foi, que nulle erreur et nulle ignorance ne puisse la pervertir. Amen!

3- Je vous salue, ô très douce Vierge Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, de même que l'Esprit Saint a répandu sur vous les douceurs de son amour avec une telle plénitude, qu'après Dieu, vous êtes ce qu'il y a de plus doux et de plus tendre; ainsi répandez en moi à l'heure de la mort, la douceur du divin amour en sorte que toute amertume devienne pour moi pleine de suavité. Amen!

□ Promesse

Notre Seigneur enseigna lui-même à sainte Gertrude la pratique d'invoquer tous les jours sa bienheureuse Mère par ces paroles qui suivent; et il lui assura qu'elle obtiendrait par là une grande consolation à ses derniers moments. (H. L. 4, c. 55)

-« Tournez donc vers nous, ô notre Avocate, vos yeux si pleins de miséricorde. » **(3 fois) [90]**

Les glaives de douleur qui ont percé le cœur de la bienheureuse Vierge pendant la Passion de son Fils.

PREMIER GLAIVE DE DOULEUR

-O très affligée Vierge Marie, permettez-moi de rappeler à votre souvenir ce glaive de douleur qui transperça votre âme, lorsque votre Fils unique, votre Bien-Aimé vint vous dire adieu avant de partir pour aller à la mort, et vous demanda votre bénédiction maternelle. Rappelez-vous, ô Mère très désolée, où en était votre cœur de maman, lorsque ce divin enfant, vos Délices, votre Unique, votre Bien-Aimé Fils vous embrassa une dernière fois avec un indicible amour, et vous dit adieu d'une voix entrecoupée et les yeux pleins de larmes. Rappelez-vous quels furent les gémissements de la Mère et du Fils; rappelez-vous comment vous avez mêlé ensemble vos pleurs, lorsque vos deux cœurs unis et comme confondus ensemble par les liens les plus forts de l'amour, se rompirent et furent transpercés par le glaive de la plus cuisante douleur. Par cet adieu si triste de votre Fils adorable, et par ces larmes si amères que vous avez versées, je vous supplie, ô Marie, de daigner m'assister, à l'heure de la mort, quand tous mes amis devront se séparer de mon corps, et de me défendre par votre bénédiction maternelle contre toutes les embûches de l'ennemi. Amen!

-« Tournez donc vers nous, ô notre Avocate, vos yeux si pleins de miséricorde.» **(3 fois)**

DEUXIÈME GLAIVE DE DOULEUR

-O très affligée Vierge Marie, permettez-moi de rappeler ce glaive de douleur qui transperça votre âme, lorsque saint Jean vint vous apprendre que votre Fils avait été trahi et livré par Judas, saisi par les Juifs et conduit devant le tribunal d'Anne et de Caïphe; que là on le blasphémait, on se moquait de lui, on lui crachait au visage, on le frappait, on le rassasiait de toutes sortes d'injures et d'opprobres. Rappelez-vous ô la plus affligée des mères, combien ces tristes paroles percèrent votre cœur de maman. Rappelez-vous quels furent alors vos gémissements, vos soupirs et vos lamentations, et comment vous avez rempli votre maison de pleurs, en répétant: Jésus, mon Fils, mon Fils Jésus, qui me donnera de mourir pour toi? Jésus, mon Fils, mon Fils, Jésus! Par ce glaive si perçant de douleur, à l'heure de la mort, quand mon cœur frémira dans les angoisses du trépas, daignez me réjouir par votre très sainte présence et me préserver de tomber dans l'abîme du désespoir. Amen!

-« Tournez donc vers nous, ô notre Avocate, vos yeux si pleins de miséricorde.» **(3 fois)**

TROISIÈME GLAIVE DE DOULEUR

-O très affligée Vierge Marie, permettez-moi de rappeler à votre souvenir ce glaive de douleur qui transperça votre âme, quand vos yeux tombèrent sur votre très adorable Fils présenté au peuple par Pilate, le corps tout déchiré, couronnée d'épines, tout rouge de sang, souillé de crachats et n'ayant plus ni apparence ni beauté. Rappelez-vous, ô très douce Vierge Marie, ô la plus triste des mères, rappelez-vous où en était votre très **[91]**

doux cœur, lorsque vous avez entendu les Juifs crier: «Enlevez-le! Enlevez-le! Crucifiez-le!» Rappelez-vous la cruelle blessure qui fut faite à votre cœur de Mère, lorsque vous avez entendu Pilate condamner votre très adorable Fils à la plus exécration des morts. Rappelez-vous votre compassion et le glaive de douleur qui pénétra jusqu'au fond de votre cœur sacré, lorsque vous avez vu les bourreaux charger votre Fils de la croix, et le conduire avec une indicible ignominie à la montagne du calvaire. Oh! qui pourrait compter vos larmes et vos soupirs? Qui pourrait énumérer toutes les douleurs de votre cœur très affligé? Je compatis à vos souffrances, ô la plus désolée des mères, et dans les sentiments de la plus profonde humilité, je vous supplie de daigner m'assister au tribunal redoutable, lorsque entre les bras de la mort et près d'être jugé, je serai accablé par les accusations des démons. Ah! bonne et tendre Mère, chassez alors loin de moi tous mes ennemis. Amen!

-« Tournez donc vers nous, ô notre Avocate, vos yeux si pleins de miséricorde.» **(3 fois)**

QUATRIÈME GLAIVE DE DOULEUR

-O très désolée Vierge Marie, permettez-moi de rappeler à votre souvenir ce cruel glaive de douleur qui a transpercé votre âme, lorsque vous avez vu élever sur la croix, dans les airs, votre Fils bien-aimé suspendu par trois clous. Ah! la plus triste des mères! comment a-t-il pu se faire que votre âme ne se séparât pas de votre corps? Comment s'est-il fait que vos yeux ne se soient pas éteints dans l'abondance des larmes. Souvenez-vous de la tristesse que vous avez éprouvée, lorsque vous l'avez vu outragé par des blasphèmes, lorsqu'on lui a donné du fiel et du vinaigre, lorsqu'on lui a préféré des brigands et qu'on l'a traité plus cruellement qu'eux. Souvenez-vous de votre ineffable désolation, lorsque vous l'avez vu faiblir par la véhémence de sa douleur et de son amour, lorsque vous avez vu son très adorable visage pâlir, ses membres entrer en convulsions, ses yeux s'égarer; lorsque vous l'avez vu enfin dans les étreintes d'une inexprimable douleur, le cœur brisé, expirer en poussant un grand cri. Par ces incomparables souffrances, par vos larmes innombrables et par vos sanglots, je vous conjure, ô la plus affligée des mères, de daigner m'assister à mon dernier soupir, avec ce même amour que vous avez témoigné à votre Fils expirant, alors que mon cœur sera brisé dans les angoisses de la mort; au moment où mon âme sortira de mon corps, recevez-la dans vos mains très saintes. Amen!

-« Tournez donc vers nous, ô notre Avocate, vos yeux si pleins de miséricorde.» **(3 fois)**

CINQUIÈME GLAIVE DE DOULEUR

- O très douloureuse Vierge Marie, permettez-moi de rappeler à votre souvenir le glaive de douleur, qui transperça votre âme, lorsque vous avez reçu dans vos bras et dans votre sein maternel votre très aimable Fils détaché de la croix, pour inonder de vos larmes tout son corps sacré. Dites-moi, ô bonne et tendre Mère, ce qu'a éprouvé votre cœur, lorsque vous avez vu sa tête toute transpercée par les épines, son côté blessé par la lance, ses mains et ses pieds forcés par d'énormes clous, sa face adorable, ses joues meurtries et déshonorées par des crachats, tout son corps déchiré par les blessures, couvert de livides tumeurs et tout souillé de sang. O Mère très affligée, de combien de baisers douloureux**[92]**

n'avez-vous pas couvert son visage adorable? que de larmes n'avez-vous pas répandues sur son corps? par quelles lamentations n'avez-vous pas pleuré sa mort. O Mère très délaissée, par tous les gémissements et tous les soupirs de votre cœur, par toutes les douleurs et toutes les plaies de votre âme, daignez, je vous en supplie, consoler mon âme à sa sortie de ce monde, la laver aussi avec vos larmes bénies; recevez-la dans vos bras maternels, ô bonne et très miséricordieuse Mère, comme vous avez reçu le corps inanimé de votre Fils, et introduisez-la dans les joies du ciel. Amen!

-« Tournez donc vers nous, ô notre Avocate, vos yeux si pleins de miséricorde.» **(3 fois)**

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

- Seigneur, ayez pitié de nous,
- O Christ, ayez pitié de nous.
- Seigneur, ayez pitié de nous.
- O Christ, écoutez-nous.
- O Christ, exaucez-nous.
- Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Dieu le Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Dieu le Saint-Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
- Sainte Marie, priez pour nous.
- Sainte Mère de Dieu,
- Sainte Vierge des vierges,
- Fille du Père éternel,
- Mère du Fils de Dieu,
- Épouse du Saint-Esprit,
- Vierge très glorieuse,
- Vierge très aimable,
- Vierge très douce,
- Vierge très suave,
- Vierge très tendre,
- Vierge très miséricordieuse,
- Vierge toute pleine de grâce,
- Vierge très fidèle,
- Vierge dont le cœur est plus doux que le rayon de miel,
- Séjour de délices pour la Sainte Trinité,
- Temple du Dieu vivant,
- Sanctuaire du Saint-Esprit,
- Ornement de la céleste Jérusalem,
- Source intarissable de grâce,
- Veine de la vie éternelle,
- Jardin des célestes délices,
- Refuge des âmes affligées,
- Par votre très doux nom, ayez pitié de nous.
- Par la pitié de votre cœur maternel,
- Par l'amour avec lequel vous avez conçu et porté en vous Jésus,
- Par l'amour avec lequel vous avez donné naissance à Jésus et l'avez mis dans la crèche,

[93]

- Par l'amour avec lequel vous avez allaité et nourri Jésus,
- Par l'amour avec lequel vous avez partagé avec Jésus ses amertumes et ses douleurs,
- Par l'amour qui vous a fait verser tant de larmes pendant sa passion
- Par l'amour qui vous a fait rester auprès de lui sous la croix,
- Par l'amour avec lequel vous l'avez vue ressuscité,
- Par l'amour avec lequel vous l'avez contemplé montant au ciel,
- Par l'amour avec lequel vous avez reçu le Saint-Esprit,
- Par l'amour avec lequel vous avez été transportée au ciel,
- Par l'amour avec lequel vous avez été reçue au ciel, et exaltée au-dessus de toute créature,
- Par l'amour qui existe entre la divinité et vous,
- Par l'amour qui vous remplit de compassion pour tous les pécheurs,
- Sainte Marie, intercédez pour nous.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
- O Jésus, Sauveur du monde, écoutez-nous
- O Jésus, Sauveur du monde, exaucez-nous.
- Vous, à qui rien n'est impossible, si ce n'est de n'avoir pas pitié des misérables, ayez pitié de nous.

-Antienne: Que par vous, nous ayons accès auprès de votre très saint Fils, ô Vierge bénie, qui avez trouvé la grâce, qui êtes la Mère de la vie et la Mère du salut, afin que par vous nous reçoive celui qui par vous nous a été donné. Que votre pureté excuse auprès de lui la faute de notre corruption; que votre humilité si agréable à Dieu, nous obtienne le pardon de notre vanité; que votre abondante charité couvre la multitude de nos péchés; que votre glorieuse fécondité nous fasse trouver la fécondité de mérites, ô notre souveraine, ô notre Médiatrice, ô notre Avocate!

V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu;

R. Afin que nous soyons trouvés dignes des promesses de Jésus-Christ.

-Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui avez choisi, préférablement à toute autre créature, la bienheureuse Marie toujours vierge, pour votre Mère, et qui, par votre intarissable piété filiale, avez daigné l'inonder de tous les flots de la grâce, la féconder et la béatifier; nous supplions votre infinie clémence de daigner, en vue de cet amour si grand dont votre cœur a été si intimement et si fortement enflammé pour elle, nous pardonner nos péchés et nous rendre agréables à vos yeux par les mérites de cette très noble et très digne Mère, vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Amen!

-« Tournez donc vers nous, ô notre Avocate, vos yeux si pleins de miséricorde.» **(3 fois)**

A la sainte Vierge

□ Promesse

La sainte Vierge apprit elle-même à sainte Gertrude ces trois petites prières, lui assurant que, par la vertu qu'elles renferment, elles attireraient sur elle les complaisances de la sainte Trinité. (H. L. 4, c. 49)

-O très chaste Vierge Marie, en vertu de la très innocente pureté, par laquelle vous avez préparé au Fils de Dieu une si agréable demeure dans votre sein virginal, faites que, par vos prières, je mérite d'être purifié de toute souillure.

-O très humble Vierge Marie, en vertu de la très profonde humilité par laquelle vous avez mérité d'être exaltée au-dessus de tous les chœurs des anges et de tous les saints, faites que toutes mes négligences soient réparées par vos très charitables prières. **[94]**

-O très aimable Vierge Marie, par cet inestimable amour qui vous a si intimement unie à Dieu, faites que, par vos très saintes prières, j'obtienne l'abondance de toutes sortes de mérites. Amen!

Prière très efficace dans les tentations contre la sainte vertu de pureté

-Par votre très sainte virginité et votre Immaculée-Conception, ô Vierge très pure, purifiez mon corps et mon âme, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen!

-Béni soit la sainte et Immaculée-Conception de la bienheureuse Vierge Marie.

-O Vierge Marie, vous avez été immaculée dans votre conception; priez pour nous le Père, dont vous avez enfanté le Fils Jésus, conçu par l'opération du Saint-Esprit. (Ave Maria) (100 jrs d'indulgences chaque fois, et plénière au mois)

Pour obtenir sa perfection dans l'exercice des saintes vertus, et particulièrement de la Chasteté

-Je vous vénère de tout mon cœur, ô très sainte Vierge Marie, et plus que tous les anges et tous les saints du paradis, comme la Fille du Père éternel, et je vous consacre mon âme avec toutes ses puissances. (Ave Maria)

-Je vous vénère de tout mon cœur, et plus que tous les anges et tous les saints du paradis, ô très sainte Vierge Marie, comme Mère du Fils unique, et je vous consacre mon corps avec tous mes sens. (Ave Maria)

-Je vous vénère de tout mon cœur, et plus que tous les anges et tous les saints du paradis, ô très sainte Vierge Marie, comme l'Épouse chérie du Saint-Esprit: et je vous consacre mon cœur avec toutes ses affections, et je vous prie de m'obtenir de la Très Sainte Trinité toutes les grâces nécessaires à mon salut. (Ave Maria)

Souvenez-vous (Prière de Saint Bernard)

-Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô bonne et tendre Mère, je cours vers vous, et pécheur, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe, ne méprisez point mes humbles prières, mais daignez les écouter et les exaucer. Amen! (3 ans d'indulgences, et plénière au mois)

À Marie (Après l'étude)

-Sainte Mère de Dieu, nous recourons à votre protection; ne dédaignez pas nos prières dans nos besoins; mais ô glorieuse et sainte Vierge, délivrez-nous constamment de tous les dangers. Amen! (Ind. 5 ans; plén. au mois)

O Marie, Médiatrice (Marthe Robin)

-O Marie, Médiatrice de toutes grâces, offrez à Dieu notre pays et le genre humain tout entier.

-O Marie, Médiatrice de la paix, faites la paix dans les cœurs et dans tous les États.

-O Marie, Reine du foyer, régnez chez nous et dans tous les foyers qui vous aiment.

-O Marie, Reine des cœurs, régnez en tous et en chacun de nous.

-Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit, gloire à vous, ô très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, Reine du ciel et de la terre, maintenant, toujours et dans toute l'éternité des siècles. Amen!

Prière à la Vierge Marie (MARTHE ROBIN)

-O Mère bien-aimée, vous qui connaissez si bien les voies de la sainteté et de l'amour, apprenez-nous à élever souvent notre esprit et notre cœur vers la Trinité, à fixer sur elle notre respectueuse et affectueuse attention. Et puisque vous cheminez avec nous sur le chemin de la vie éternelle, ne demeurez pas étrangère aux faibles pèlerins que votre charité veut bien recueillir; tournez vers nous vos regards miséricordieux, attirez-nous dans vos clartés, inondez-nous de vos douceurs, emportez-nous dans la lumière et dans l'amour, emportez-nous toujours plus loin et très haut dans les splendeurs des cieux; que rien ne puisse jamais troubler notre paix, ni nous faire sortir de la pensée de Dieu; mais que chaque minute nous emporte plus avant dans les profondeurs de l'auguste mystère, jusqu'au jour où notre âme, pleinement épanouie aux illuminations de l'union divine, verra toutes choses dans l'éternel amour et dans l'unité. Amen!

Prière pour les agonisants adressée à Marie

-O très clément Jésus, rempli d'amour pour les âmes, je vous en supplie par l'agonie de votre très saint cœur, et par les douleurs de votre Mère immaculée, lavez de votre très précieux sang tous les pécheurs du monde entier qui sont maintenant à l'agonie et qui mourront aujourd'hui. Amen!

-O Marie, notre Mère bien-aimée, intercédez pour les agonisants.

-Cœur de Jésus réduit à l'agonie, ayez pitié des mourants.

Prière à Marie

-O très douce Vierge Marie, ô très divine Mère de Dieu, ô ma bonne et tendre Mère, ô ma patronne et mon Avocate, je me mets sous votre protection; je me jette avec confiance dans le sein de votre si grande miséricorde. Soyez, ô Mère de toute bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines et mon Avocate auprès de votre très adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort. Amen!

Sainte Vierge Marie

-Sainte Vierge Marie, vous nous aidez à devenir le peuple de la parole, le peuple de l'Eucharistie, le peuple du message, à quoi sert d'aller toujours plus vite, si on ne sait pas où on va ?... A quoi sert de produire toujours davantage, si on ne sait pas partager ? A quoi sert aux pauvres de s'enrichir et aux riches de s'appauvrir, si les uns et les autres ne savent pas vivre comme le Christ ? Sainte Vierge Marie, à un monde dominé par l'argent, vous enseignez votre libéralité. A un monde de clinquant et de mensonge, vous

montrez votre transparence, à un monde qui ricane et qui salit, vous offrez votre pureté, à un monde de violence et de haine, vous opposez votre tendresse. Sainte Vierge Marie, chaque jour, vous avez dû inventer votre façon de dire «OUI» à Dieu. Chaque jour, vous avez dû recommencer à découvrir Dieu dans votre vie, tout autrement que vous l'aviez prévu. Apprenez-nous à ne pas être une page achevée d'imprimer, mais une page chaque jour toute blanche, où l'Esprit de Dieu dessine les merveilles qu'il fait en nous. (Cardinal Etchegaray)

Hymnes du Bréviaire

Sainte Mère du Rédempteur

-Sainte Mère du Rédempteur, Porte du ciel, toujours ouverte, étoile de la Mer, viens au secours du peuple qui tombe et qui cherche à se relever. Tu as enfanté, ô merveille! celui qui t'a créée, et tu demeures toujours vierge. Accueille le salut de l'ange Gabriel et prends pitié de nous, pécheurs.

Salut, Reine des cieux!

-Salut, Reine des cieux! Salut, Reine des anges! Salut, Tige féconde! Salut, Porte du ciel! Par toi, la lumière s'est levée sur le monde. Réjouis-toi, Vierge glorieuse, belle entre toutes les femmes! Salut, Splendeur radieuse: implore le Christ pour nous.

Heureuse es-tu, Vierge Marie!

-Heureuse es-tu, Vierge Marie! Par toi, le salut est entré dans le monde. Comblée de gloire, tu te réjouis devant le Seigneur, tu cries de joie à l'ombre de ses ailes. sainte Mère de Dieu, prie pour nous, pauvres pécheurs.

Nous te saluons, Vierge Marie

-Nous te saluons, Vierge Marie, servante du Seigneur. Ta foi nous a donné l'Enfant de la promesse, la source de la vie. Eve nouvelle, montre-nous le Sauveur, Jésus-Christ, notre frère, sainte Mère de Dieu.

Sous l'abri de ta miséricorde

-Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, sainte Mère de Dieu. Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers délivre-nous toujours, Vierge glorieuse, Vierge bienheureuse.

O toi dont la beauté

-O toi dont la beauté rayonne de clarté à l'ombre de l'Esprit, Eve nouvelle, laisse-nous découvrir le mystère de grâce où le monde renaît.

-Ta foi nous a donné celui qu'ont annoncé les hommes de l'espoir. Joie des prophètes, Dieu façonne en ton corps son image éternelle et se fait l'un de nous.

-Le prix de ton amour demeure pour toujours caché dans nos moissons. Mère des hommes, tu prépares en secret le ferment du royaume et le pain de nos vies. **[97]**

Vous êtes sans pareille

-Vous êtes sans pareille, ô Mère du Sauveur! Vous êtes la merveille des œuvres du Seigneur, ô Notre-Dame!

-O Vierge, élue du Père pour mettre au monde un Dieu, Soyez encore la Mère de tout enfant de Dieu, ô Notre-Dame!

-Vous êtes la Fontaine de grâce et de pitié jaillie des hauts domaines sur toute humanité, ô Notre-Dame!

-O Vierge de lumière, Étoile dans les cieux, brillez sur notre terre de la clarté de Dieu, ô Notre-Dame.

Pleine de grâce, réjouis-toi!

-Plaine de grâce, réjouis-toi! l'Emmanuel a trouvé place dans ta demeure illuminée. Par toi, la gloire a rayonné pour le salut de notre race.

-Arche d'alliance, réjouis-toi! sur toi repose la présence du Dieu caché dans la nuée. Par toi, la route est éclairée dans le désert où l'homme avance.

-Vierge fidèle, réjouis-toi! dans les ténèbres où Dieu t'appelle, tu fais briller si haut ta foi que tu reflètes sur nos croix la paix du Christ et sa lumière.

-Reine des anges, réjouis-toi! Déjà l'Église en toi contemple la création transfigurée: faisons la joie de partager l'exultation de ta louange.

Salut, étoile de la mer

-Plaine de grâce, réjouis-toi! Sainte Mère de Dieu, et Mère toujours vierge, heureuse, Porte du ciel.

- Toi qui fus saluée par l'Ange Gabriel, Marie, Eve nouvelle, établis-nous dans la paix.

-Dénoue les liens des pécheurs, rends la lumière aux aveugles, écarte de nous tous les maux, obtiens pour nous tous les biens.

-Montre-toi notre Mère, et portez nos prières à celui qui pour nous voulut naître de toi.

-O Vierge sans pareille, Vierge douce entre toutes, obtiens-nous le pardon, un cœur humble, un cœur pur.

-Accorde-nous de vivre sur le chemin du bien pour qu'en voyant Jésus notre joie soit parfaite.

-Louange à Dieu le Père, gloire au Christ, le Seigneur, et gloire à l'Esprit Saint, aux Trois le même honneur. Amen!

Pour demander la vie d'intimité avec Marie

-Vierge sainte, Marie, mon guide et ma souveraine, je viens me jeter à vos pieds. Vous m'avez enseigné comment vivre en la compagnie si sainte de Jésus. Donnez-moi de retracer quelque chose de votre abandon total, de votre amour pour votre divin Jésus.

-Soyez, avec moi, maintenant, pour me donner votre bénédiction maternelle. Bénédiction qui éloigne le péché, qui me fortifie dans les tentations, qui me préserve de tout danger. Soyez avec moi, à mon réveil, pour mettre dans mon esprit de saintes pensées et dans mon cœur de fervents désirs. A mon lever, pour m'inspirer l'offrande que je dois **[98]**

faire de moi-même et me disposer à passer saintement la journée. Soyez avec moi, dans mes prières, pour me communiquer le mérite des vôtres, et les dispositions saintes avec lesquelles vous avez prié. Soyez avec moi, dans la réception des sacrements, afin que je me sanctifie, et que je reçoive avec abondance les grâces qu'ils contiennent. Soyez avec moi, dans mes études, pour me donner des lumières nécessaires. Soyez avec moi, dans mes conversations, pour me permettre d'édifier mes confrères, et m'empêcher de manquer à la charité. Soyez avec moi dans mes travaux, afin que je me conforme toujours à la volonté divine. Soyez avec moi, dans mon sommeil, pour en éloigner toute illusion et tout danger.

-Soyez avec moi, dans mon intérieur, pour en régler tous les mouvements, et dans mon extérieur, pour le rendre édifiant. Rendez-moi prudent en tout et partout, faites-moi pratiquer la vertu afin que je vous glorifie dans toutes mes actions. Amen!

Salve Regina

-Salve, Regina, Mater misericordiae, vita dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus exsules Filii Evæ; ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exsilium ostende, ô Clemens, ô Pia, ô Dulcis Virgo Maria!

Consécration à Marie (L. G. de Montfort)

-Je vous choisis, aujourd'hui, ô Marie, en présence de toute la cour céleste, pour ma Mère et ma Reine. Je vous livre et consacre, en toute soumission et amour, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité. Amen!

-O ma souveraine, ô ma Mère... Souvenez-vous que je vous appartiens... gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. Amen!

Litanies du très saint cœur de Marie

- Seigneur, ayez pitié de nous.
- O Christ, ayez pitié de nous.
- Seigneur, ayez pitié de nous.
- O Christ, écoutez-nous.
- O Christ, exaucez-nous.
- Dieu le Père des cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.
- Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
- Dieu le Saint-Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
- Cœur de Marie, exempt de toute souillure dès le premier instant de votre formation, embrassez-nous d'amour pour le Cœur de Jésus.
- Cœur de Marie, rempli de grâce,
- Cœur de Marie, béni par-dessus tous les cœurs,
- Cœur de Marie, temple de la très sainte Trinité,

[99]

- Cœur de Marie, image vivante du Sacré-Cœur de Jésus,
- Cœur de Marie, le plus cher objet des complaisances de Jésus,
- Cœur de Marie, abîme d'humilité,
- Cœur de Marie, siège de miséricorde,
- Cœur de Marie, fournaise du divin amour,
- Cœur de Marie, océan de bonté,
- Cœur de Marie, miroir de toutes les perfections divines,
- Cœur de Marie, dont le sang a servi à former le sang de Jésus, prix de notre rédemption,
- Cœur de Marie, qui, par vos ardents désirs, avez hâté le salut du monde,
- Cœur de Marie, qui obtenez la grâce aux pécheurs,
- Cœur de Marie, qui conserviez fidèlement les paroles de Jésus,
- Cœur de Marie, percé d'un glaive de douleurs,
- Cœur de Marie, rempli d'amertume pendant le cours de la passion de Jésus,
- Cœur de Marie, attaché à la croix avec Jésus crucifié,
- Cœur de Marie, enseveli avec Jésus dans le tombeau,
- Cœur de Marie, prenant une nouvelle vie à la résurrection de Jésus,
- Cœur de Marie, comblée d'une joie ineffable à l'Ascension de Jésus,
- Cœur de Marie, recevant une nouvelle abondance de grâces, à la descente du Saint-Esprit,
- Cœur de Marie, consolation des affligés,
- Cœur de Marie, refuge des pécheurs,
- Cœur de Marie, douce espérance et sûr asile de tous ceux qui vous honorent,
- Cœur de Marie, secours et soutien des mourants,
- Cœur de Marie, la joie et les délices des anges et des saints dans le ciel,
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés de monde, pardonnez- nous, Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
- Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
- Jésus-Christ, exaucez-nous.
- O Christ, écoutez-nous.
- O Christ, exaucez-nous.

-O Dieu, dont la clémence est infinie; qui, pour le salut des pécheurs et la consolation des affligés, avez donné à la bienheureuse Vierge Marie, un cœur semblable à celui de votre divin Fils, accordez à ceux qui honorent ce cœur pur et sans tache, la grâce de devenir par son intercession et par ses mérites, des hommes selon le cœur de Jésus. Amen!

SEPTIÈME PARTIE

PRIÈRES ADRESSÉES AUX SAINTS : Instruction très utile pour honorer les saints

□ Promesse

Quand sainte Gertrude voulait honorer un saint, elle avait coutume de remercier Dieu des bienfaits qu'il lui avait accordés, en récitant plusieurs fois le psaume: **«Que toutes les nations louent le Seigneur** (Psaume (117) 116).» (Laudate Dominum omnes gentes.) Par cet exercice, elle comprit que, quand on en agit ainsi, Dieu, par le mérite de ce saint, augmente la grâce dans l'âme de celui qui lui adresse ces remerciements. (H. L. 4, c. 56) Apercevant un jour quelques personnes revêtues et ornées des mérites de saint Bernard, elle en fut grandement étonnée, ces personnes n'ayant pas fait ce qu'avait fait ce saint. **«Eh quoi! lui dit saint Bernard lui-même, celle qui est ornée d'habits qui ne lui appartient pas, en est-elle moins ornée ?** [100]

non sans doute; quand les fidèles obtiennent les vertus des saints, en louant Dieu de les leur accorder; ces vertus se dirigent vers eux-mêmes avec tant d'affection, qu'elle seront pour eux un éternel sujet de joie. Mettez cela aussi en pratique, et si vous récitez l'office divin, ne manquez pas, quand vous dites GLORIA PATRI, d'incliner la tête dans l'intention de remercier Dieu des grâces qu'il a accordées au saint dont on célèbre ce jour-là la fête.»

Dans une autre circonstance, la bienheureuse Gertrude offrit à la Vierge 150 ave Maria pour l'honorer. Et il lui parut que toutes les paroles qu'elle avait récitées étaient présentées à la sainte Vierge, comme autant de pièces d'or. Elle comprit alors que lorsque quelqu'un recommande à un saint la fin de sa vie, ses prières sont aussitôt portées au tribunal du juge: et le saint qui en reçoit connaissance, est établi de Dieu Avocat de celui qui l'a prié, afin de lui obtenir des grâces au temps opportun. (H. L. 4, c. 55)

De la même manière, sainte Mechtilde, ayant interrogé une de ses compagnes, qui lui était apparue pleine de gloire après sa mort, et lui ayant dit: «Dites-moi, ma sœur bien-aimée, quelle utilité vous revient-il des prières que nous faisons pour vous?» Elle lui répondit: «Je reçois toutes les paroles de votre bouche, comme autant de belles roses, que je porte aussitôt à Jésus mon bien-aimé.» Alors elle lui montra sous son manteau de très belles roses au milieu desquelles se trouvait une feuille d'or. Et comme sainte Mechtilde lui demandait la signification de cette feuille, elle répondit: «Cette feuille représente les prières qu'on fait par pure dévotion, sans aucune obligation.» Et elle ajouta: «Quand quelqu'un prie un saint, ce saint reçoit de sa bouche chacune des ses paroles comme une rose printanière. Et si vous dites un Pater en l'honneur de tous les saints ensemble, avec l'intention d'en dire un pour chacun d'eux si vous le pouvez, ils le reçoivent comme si vous l'aviez fait pour chacun en particulier.»

Il est encore très agréable aux saints, qu'on les salue par le cœur de Jésus, et plus agréable encore qu'on leur offre ce divin cœur parce que, par lui et en lui, ils trouvent une plus grande jouissance qu'en tout ce qu'on peut leur offrir.» (Rév. de S. Gert. L.4, c.2)

A saint Michel archange

-Je vous salue, ô prince très glorieux, archange saint Michel. Je vous salue, noble Chef de la milice céleste. Je vous salue, honneur et gloire des célestes hiérarchies. O prince très illustre, vous êtes bien redevable à votre créateur, qui, sans aucun mérite de votre part, vous a fait si excellent, et vous a enrichi de tant de vertus. O héros très auguste, ornement du paradis, Pierre précieuse du plus sublime éclat dans le palais céleste, vous êtes le sceau de l'image de Dieu, plein de sagesse et accompli en beauté. Toute pierre précieuse concourt à vous orner: l'or achève de relever votre éclat dans les délices du paradis de Dieu. C'est vous que Dieu a établi prince du ciel, pour y recevoir les âmes et les introduire dans le paradis de gloire. Je vous rappelle, ô bienheureux prince, ces grâces et toutes celles que la libéralité sans bornes de Dieu vous a accordées préférablement à tous les ordres des anges, et je vous demande, par l'amour mutuel qui unit votre cœur angélique à celui de Dieu, de recevoir mon âme au jour de ma mort et de me rendre mon juge si clément, en intercédant pour moi. Amen!

A l'ange gardien

-O très saint Ange de Dieu, que Dieu a préposé à ma garde, je vous remercie de tous les bienfaits que vous m'avez jamais accordés pour le corps et pour l'âme. Je vous loue et je vous glorifie de ce que vous daignez m'assister si fidèlement, moi qui suis si **[101]**

misérable, et me protéger contre les assauts de mes ennemis. Bénie soit cette heure où vous m'avez été donné pour gardien, pour défenseur et pour patron. Bénie soit votre charité si débordante envers moi et cette tendre sollicitude par laquelle vous ne cessez pas un instant de promouvoir l'affaire de mon salut. En compensation de tous les services que vous m'avez rendus depuis ma plus tendre enfance, je vous offre le très digne et très noble cœur de Jésus-Christ surabondant, comme il est, de toute béatitude: je vous demande de me pardonner d'avoir si souvent résisté à vos saintes inspirations et de vous voir ainsi contristé, vous l'ami le plus cher de mon cœur, et je prends le ferme propos de vous obéir à l'avenir, et de servir fidèlement mon Dieu. Amen!

A saint Jean l'évangéliste

† Révélation

Saint Jean fut le patron spécial de sainte Gertrude. Jésus le lui avait assigné, l'engageant à réciter chaque jour un Pater en son honneur, en lui rappelant sa fidélité, etc., comme suit: (H. L. 4, c. 4)

-O bienheureux évangéliste saint Jean, je vous rappelle cette affectueuse et très douce fidélité que vous avez éprouvée dans votre cœur, lorsque Jésus vous a enseigné, ainsi qu'aux autres apôtres, l'Oraison dominicale, et je vous prie de daigner m'obtenir la grâce de mériter de lui rester toujours fidèlement attaché, avec une persévérance assurée jusqu'à la fin de ma vie. Amen! **(Pater)**

A saint Benoît

□ Promesse

Saint Benoît dit un jour à sainte Gertrude, que si quelqu'un lui rappelle avec dévotion ce privilège qu'il a eu de mourir debout et en priant, il l'assistera si fidèlement à l'heure de la mort qu'il s'opposera à l'ennemi du salut, là surtout où l'assaut sera le plus fort. (L. 4, c. 21)

-O glorieux patriarche, saint père Benoît, je vous rappelle ce privilège dont Dieu a daigné vous honorer avec tant de gloire, en vous accordant de rendre le dernier soupir en même temps que vous profériez une parole de prière: d'où il est résulté que votre bouche exhale un parfum très suave, qui vous est particulier et qui charme les autres habitants du ciel: je vous demande qu'à l'heure de ma mort, vous vouliez bien m'assister si fidèlement que, partout où vous verrez se diriger plus cruellement contre moi les embûches de l'ennemi, vous vous y opposiez; afin que, défendu par votre présence, j'échappe sûrement aux pièges de l'ennemi, et j'arrive aux joies du ciel pour en jouir à jamais. Amen! **(Pater)**

A sainte Anne

-Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous: que votre grâce soit avec moi: vous êtes bénie entre les femmes et bénie soit sainte Anne votre Mère, de laquelle vous êtes née immaculée: et de vous, ô sainte Vierge, est né Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant. Amen! **(Pater)**

A sainte Marie-Madeleine

□ Promesse

Sainte Marie-Madeleine dit à sainte Gertrude: Quiconque remerciera Dieu des larmes que j'ai versées aux pieds de Jésus, etc., le très doux Seigneur lui accordera par mes mérites le pardon de ses péchés et un accroissement d'amour de Dieu. (H. L. 1, c. 46) **[102]**

-Je vous rends grâces, ô bon et très doux Jésus, pour cette marque de tendresse que vous avez donnée à la bienheureuse Marie-Madeleine, lorsqu'elle arrosait vos pieds de ses larmes, les essuyait de ses cheveux, les baisait et y répandait des parfums: d'où elle a mérité que vous répandiez dans son cœur et dans son âme une si grande abondance de charité, qu'elle ne pouvait plus rien aimer hors de vous: et je vous demande par ses mérites de m'accorder les larmes d'une vraie pénitence et de répandre dans mon cœur le divin amour. Amen! **(Pater)**

Demande à Jésus-Christ par les mérites de sainte Gertrude

□ Promesse

Notre Seigneur a promis à sainte Gertrude que si quelqu'un, après avoir loué et remercié dévotement Dieu pour elle, lui demandait quelque chose que ce fût, par cet amour, avec lequel il avait choisi dès l'éternité, etc., sa prière serait indubitablement exaucée, pourvu que la chose demandée soit salutaire. (H. L. 5, c. 31)

-O tendre Jésus, dispensateur de tous les biens et de toutes les grâces; que tout ce que le ciel et la terre renferment, que tout ce qui est contenu dans l'abîme de la mer, vous rende grâces, et vous offre cette gloire immense, éternelle et immuable, qui, procédant de vous, reflue tout entière en vous, en retour de cette extrême bonté avec laquelle vous avez répandu dans le cœur de votre épouse bien-aimée sainte Gertrude, le torrent débordant de vos miséricordes et de vos grâces, manifestant ainsi au monde dans sa personne, comme dans un harmonieux et ravissant instrument, les mystères de votre tendresse. Je vous en rends donc de tout mon cœur les plus vives actions de grâces, et au nom de tout ce qui est au ciel, sur la terre et dans les enfers, au nom de cet ineffable amour de votre divinité, par lequel vous avez, de toute éternité, prédestiné à votre grâce votre très fidèle et très aimante servante: par lequel dans le temps, vous l'avez attirée à vous avec tant de suavité, vous vous l'êtes si familièrement unie, vous avez habité avec tant de délices dans son âme, et vous avez enfin consommé sa carrière par une si heureuse fin, je vous supplie d'entendre avec bonté ma prière et de m'exaucer avec clémence. Je vous rappelle, ô tendre Jésus, votre Promesse divine, cette Promesse faite à votre chère épouse et sortie de la surabondance inépuisable de votre tendresse, d'exaucer indubitablement les prières de celui qui s'adressait à vous par l'entremise de cette sainte, pourvu que ses demandes fussent salutaires, vous obligeant en outre, si vous n'exauciez pas aussitôt, à être trois fois plus généreux en puisant dans les trésors de la toute-puissance, de la sagesse et de la bonté de l'auguste Trinité. Vous rappelant avec beaucoup d'amour ce pacte très fidèle, je vous prie de ne pas me laisser aller désolé, et de m'accorder le salutaire effet de ma demande. Amen! **(Pater)**

Prière à sainte Gertrude, dans la tentation

* **Manifestation** Une personne tellement tentée, qu'elle se sentait déjà comme entraînée au consentement mortel, saisit par une inspiration divine un morceau d'étoffe rejeté, qui avait servi à sainte Gertrude, et l'appliquant avec confiance sur son cœur, elle dit: (H. L. 1, c.3)

-Seigneur Jésus, par cet amour si grand avec lequel vous avez choisi le cœur de votre fille bien-aimée, sainte Gertrude, pur de toute affection humaine, pour y habiter tout seul et le remplir de vos dons spirituels; par ses mérites et par son intercession, je vous demande de daigner me délivrer de la tentation. Amen! **(Pater)**

Aussitôt qu'elle eut ainsi prié, la tentation l'abandonna entièrement. Imitiez-la, et au lieu de relique, appliquez son image sur votre cœur.

* Manifestation

Saint François engagea un frère qui était tenté, à dire avec dévotion: **gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit**. Il le dit, et la tentation s'évanouit. On a souvent fait la même épreuve avec fruit.

Actions de grâces pour les grâces accordées à sainte Mechtilde

□ Promesse

Je m'inclinerai avec amour, disait le Sauveur à une âme, vers tous ceux qui aiment pour moi Mechtilde, ma servante bien-aimée, et je les attirerai à moi; et ceux qui me remercieront pour l'avoir élevée si haut, je les rendrai participant de ses grâces, et à l'heure de la mort, je leur donnerai la consolation divine, etc. (Rév. de S. Gert. L. 5, c. 29)

-Je vous remercie de votre bonté sans limite, ô mon Dieu, de ce que vous ayez choisi pour un si haut degré de grâces la bienheureuse Mechtilde et de ce que vous l'avez ornée de si immenses dons de vertus. Je me réjouis avec vous, et je vous remercie, ô tendre Jésus, de tout le bien que vous avez opéré en elle et que vous y opérerez éternellement. Je vous remercie de cette surabondante joie et de cette paix très suave, dont vous avez jouie en elle. Je vous remercie de cette agréable influence que vous avez eue sur elle, en vous inclinant vers son âme. Je vous rends grâces des saintes opérations de l'Esprit Saint que vous avez accomplies en elle. Enfin, je vous rends grâces de ces parfaites jouissances qui vous ont fait trouver vos délices dans son cœur; et je vous demande dévotement de bien vouloir me rendre participant de ses mérites, et de m'orner de l'éclat de ses vertus. Amen! **(Pater)**

Prière adressée à un martyr quelconque

-Je vous salue et je vous vénère, très saint martyr de Jésus-Christ, saint N... J'adore, je loue, je glorifie l'immense bonté et la générosité de l'auguste Trinité, pour toutes les grâces qu'elle a daigné vous accorder dans son infinie bonté. Je bénis la libéralité sans bornes de sa divine Piété, qui vous a prévenu avec tant de suavité des bénédictions de sa douceur, et vous a glorieusement décoré dans le ciel du laurier triomphal du martyr. O bienheureux martyr du Christ, saint N..., invincible soldat de l'armée que décore la pourpre de son sang tellement précieux, vous êtes un appui de la foi et une colonne de force. Vous êtes un glorieux héros de l'Église, l'ornement de la gloire du paradis: vous êtes béni au milieu des martyrs, et revêtu de gloire parmi les habitants des cieux. Pour l'accroissement de votre gloire et de votre bonheur, je vous offre le très auguste cœur de Jésus, tel que le Fils de Dieu l'a possédé, uni à sa divinité et renfermant en perfection tous les biens qui ont jamais été répandus dans un cœur humain: et je vous supplie très dévotement par chacune des gouttes du précieux sang que vous avez versé, par toutes les cruelles blessures que vous avez reçues, par les douleurs si amères que vous avez ressenties dans votre corps, votre cœur et votre âme, de bien vouloir m'assister à l'heure de la mort. Je vous recommande avec une grande confiance ce moment-là; et, pour suppléer aux mérites qui me manqueront daignez offrir, à mon juge, Jésus-Christ, ces vertus par lesquelles vous savez que vous lui plaisez davantage. Amen! **(Pater)**

[104]

[103]

A un confesseur quelconque

-Je vous salue, saint N..., illustre confesseur de Jésus-Christ, gloire et ornement de l'Église. Vous êtes une rose printanière de charité, un lis de virginité, une étoile brillante de sainteté. Telle l'étoile du matin brille au milieu de la nuée; telle la lune resplendit dans la nuit, tel vous avez brillé après l'éclat de vos vertus. O bienheureux N..., combien vous devez à Dieu d'actions de grâces pour tous les bienfaits qu'il vous a accordés, lorsque dans son impénétrable sagesse, il vous a choisi dès l'éternité, vous a justifié par une bonté toute gratuite, et vous a rendu digne de sa grâce. Quelle reconnaissance ne lui devez-vous pas pour vous avoir, par la force et la puissance de son amour, délivré de toute misère, et pour avoir fait servir à votre utilité et à votre salut non seulement les biens, mais encore les maux. J'en rends donc grâce à votre très doux créateur, et m'unissant à vous, je proclame et j'exalte la toute-puissance, la sagesse et la bonté de la très auguste Trinité, en ce qu'elle a pu, en ce qu'elle a su, en ce qu'elle a daigné vous choisir pour une si grande sainteté de vie, et vous revêtir de la couronne de justice dans le royaume de sa gloire. O très saint ami de Jésus, saint N..., souvenez-vous de moi, très misérable pécheur, qui vous invoque avec toute la dévotion de mon cœur. Je vous recommande ma vie et ma mort, et surtout mon dernier soupir; vous suppliant, par l'amour qui vous a si ardemment uni à Dieu et avec lequel vous l'avez si dévotement servi, de daigner offrir à Dieu, pour la satisfaction que je lui dois après tant de péchés, toutes les mortifications, les austérités et les pénitences que vous avez embrassées spontanément et accomplies avec tant d'amour pour la gloire de son nom. Amen! **(Pater)**

A une vierge et martyre quelconque

-Je vous salue, glorieuse vierge et martyre, sainte N..., je vous salue, très douce épouse de Jésus-Christ, vase d'élection consacré à l'Esprit Saint; comme la rose brille parmi les épines, et l'étoile parmi les nuages, ainsi vous avez brillé au sein des ténèbres de la gentilité. Je vous salue et je vous bénis mille fois dans cette union par laquelle l'âme aimant Dieu est un esprit avec lui; je me réjouis, et je tressaille de joie, en pensant à la glorieuse victoire que vous avez remportée sur l'ennemi. Je vous félicite de cette double couronne de la virginité et du martyre, dont l'éclat vous fait briller comme une étoile au firmament. Pour l'accroissement de votre joie, de votre gloire et de votre bonheur, je vous offre le cœur sacré de Jésus-Christ, ce cœur plus doux que le rayon de miel et rempli de cette filiale affection qu'il a eue dans sa divinité pour Dieu son Père, et dans sa sainte humanité pour Marie sa Mère. Et par ce divin cœur je me confie à votre fidélité et à votre spéciale protection, afin que par votre très sainte passion, par votre mort, et par les mérites de votre sang virginal, je mérite d'obtenir pendant ma vie et à l'heure de la mort, la rémission de mes péchés et le secours de la grâce divine. Amen! **(Pater)**

A une vierge quelconque

- Je vous salue, ô vierge pleine de grâces, épouse sans tache de Jésus, sainte N..., vous êtes remplie de grâce et de charité, brillante de gloire, resplendissante d'amour divin. O bienheureuse N..., je vous rappelle cette ineffable grâce que Jésus vous a faite, en vous séparant, dès les premiers instants de votre existence, des autres filles, et en **[105]**

vous adoptant au nombre de ses enfants bien-aimés; bénie soit l'intégrité de votre pureté plus blanche que la neige, et la suavité de votre très chaste amour, vous qui, par une seule de vos bonnes œuvres et par un seul de vos regards jetés sur le roi des rois, avez attiré en vous son amour. Vous êtes un lis éclatant de virginité, une fleur immortelle d'innocence; les saints suivent la trace des célestes parfums de vos vertus; et l'admirable beauté de votre gloire les réjouit et les remplit de bonheur. Vous êtes un agneau sans tache, revêtu de la toison de la chasteté plus blanche que la neige et vous suivez l'Agneau de Dieu partout où il va, chantant avec une ravissante harmonie le cantique des vierges. Je vous demande, ô bienheureuse N..., par l'amour avec lequel Jésus vous fait part des récompenses de l'éternelle béatitude, d'effacer, par votre très sainte innocence, les souillures de mes péchés si grands, hélas! et si nombreux, et de couvrir du voile de votre très innocente virginité toute la vilénie et l'imperfection de mon âme; faites, en vertu de la grâce que vous avez trouvée en Dieu, qu'à l'avenir je ne blesse jamais la vertu de chasteté par pensée, par parole et par action. Amen! **(Pater)**

Au saint ou à la sainte dont on célèbre la fête

- Je vous loue, je vous glorifie et je vous bénis, ô âme sainte, et de toute la force de mon âme, je vous félicite de toute la gloire et de tout l'honneur qui vous sont rendus aujourd'hui, par la libéralité sans bornes de la divine bonté. Je vous rappelle cette inexprimable joie dont vous avez été inondée, lorsque, par le ministère des saints anges, vous avez été présentée devant la face et la gloire de Dieu, pour y recevoir une éternelle récompense. Rappelez-vous, ô âme bienheureuse, ce bonheur, ce tressaillement que vous avez éprouvé lorsque la main de Dieu même vous a revêtue du diadème et lorsque vous avez été placée sur le siège de votre gloire. Pour ces grâces et pour toutes celles que le Dieu de majesté vous a jamais accordées, j'adore, je bénis et je loue l'ineffable bonté de Dieu de ce que les torrents de sa tendre bonté aient débordé sur vous avec tant d'abondance. Et comme lien de cet amour et de cette fidélité perpétuelle par lesquels je désire m'unir à vous, je vous offre le trésor des trésors, le très suave cœur de Jésus-Christ, avec tous les sentiments d'amour et de générosité, qu'il vous a témoignés à jamais dans le ciel. Enfin, je me recommande avec une entière confiance à vos saintes prières, vous priant et vous conjurant de daigner, au jour de ma mort, pour suppléer à toutes mes négligences, offrir à Dieu toute la ferveur qui vous a animée pendant votre vie, et par laquelle vous vous êtes trouvée enfin consommée en vertu au jour de votre entrée au ciel et vous avez paru ainsi devant Dieu. Amen! **(Pater)**

Invocation de tous les saints

† Révélation

Jésus-Christ l'a enseignée à sainte Mechtilde en lui ordonnant de la réciter :

-O saints patriarches et prophètes, je vous salue par le très doux cœur de Jésus; et je vous demande de daigner offrir pour moi à Dieu, l'ardent désir que vous avez eu de l'incarnation de Jésus-Christ.

-Je vous salue, ô saints apôtres, par le très doux cœur de Jésus; et je vous prie de daigner offrir pour moi à Dieu la fidélité et la constance, avec lesquelles vous êtes restés avec Jésus-Christ dans ses tentations, et avez rassemblé par vos prédications le peuple fidèle. **[106]**

-Je vous salue, ô saints martyrs, par le très doux cœur de Jésus; et je vous prie d'offrir pour moi à Dieu, la patience avec laquelle vous avez répandu votre sang pour l'amour de Jésus-Christ.

-Je vous salue, ô saints confesseurs, par le très doux cœur de Jésus; et je vous prie de daigner offrir à Dieu pour moi la sainteté par laquelle vous avez montré dans vos paroles et vos œuvres, le chemin qui conduit à la vie.

-Je vous salue, ô saintes vierges, par le très doux cœur de votre époux; et je vous demande de bien vouloir offrir à Dieu, pour moi, votre pureté et votre chasteté, par laquelle vous avez mérité d'être près de Jésus-Christ au ciel.

-Je vous salue et je vous vénère, saints et saintes de Dieu, par le très doux cœur de Jésus-Christ; par ce même cœur, je vous remercie de tout le bien qui en a découlé pour votre salut, et je vous prie de bien vouloir tous ensemble et chacun en particulier, offrir pour moi à Dieu les vertus et les perfections par lesquelles vous savez que vous lui êtes surtout agréables. Amen!

Litanies où l'on prie Jésus par tous les saints

- Seigneur, ayez pitié de nous.
- O Christ, ayez pitié de nous.
- Seigneur, ayez pitié de nous.
- O Christ, écoutez-nous.
- O Christ, exaucez-nous.
- Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
- Sainte Marie, priez pour nous.
- Saints anges et archanges,
- Saints trônes et dominations,
- Saintes principautés et puissance,
- Saintes vertus des cieux,
- Saints chérubins et séraphins,
- Saints patriarches et prophètes,
- Saints apôtres et évangélistes,
- Saints martyrs et confesseurs,
- Saints évêques et docteurs,
- Saints prêtres et docteurs,
- Saints moines et ermites,
- Saints pénitents et pèlerins,
- Saintes vierges et saintes veuves,
- Saints et saintes de Dieu, intercédez pour nous.
- Jésus, couronne de tous les saints, ayez pitié de nous.
- Par leurs vertus et leurs mérites,
- Par leur patience et leur humilité,
- Par leur pénitence et leur mortification,
- Par leurs veilles et leurs jeûnes,
- Par leurs fatigues et leurs travaux,
- Par leur pauvreté et leur indigence,

[107]

- Par leurs voyages et leurs prières,
- Par leur dévotion et leur amour,
- Par leurs soupirs et leurs désirs,
- Par leurs libéralités et leurs aumônes,
- Par leur compassion et leur miséricorde,
- Par leurs persécutions et leurs martyres,
- Par leurs chaînes et leurs captivités,
- Par leurs peines et leurs tourments,
- Par leurs morts et leurs supplices,
- Par l'effusion de leur sang,
- Par les adversités et les misères qu'ils ont supportées pour votre gloire,
- Par l'amour avec lequel vous les avez attirés,
- Par l'amour qui vous a fait habiter en eux avec tant de douceur,
- Par l'amour qui vous a porté à les combler de tant de grâces,
- Par l'amour avec lequel vous les avez reçus dans le ciel,
- Par l'amour avec lequel vous leur avez donné les éternelles récompenses,
- Par l'amour qui existe entre vous et eux, Jésus-Christ, exaucez-nous.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
- O Jésus, Sauveur du monde, écoutez-nous.
- O Jésus, Sauveur du monde, exaucez-nous.
- Vous, à qui rien n'est impossible, si ce n'est de n'avoir pas pitié des misérables.
- V. Priez pour nous, saints et Élus de Dieu,
- R. Afin que, par vos mérites, nous parvenions aux joies éternelles.

-Seigneur Jésus-Christ, couronne de vos saints, ayez pitié de votre peuple, par lequel votre très saint nom a été invoqué; et en vue des mérites de vos saints, montrez-vous propice envers nos iniquités. Souvenez-vous de tout l'amour et de toute la fidélité avec lesquels ils vous ont servi jusqu'à la mort. Voilà que, du sein de cette terre, leur sang innocent, répandu avec tant de barbarie, crie vers vous et implore votre infinie miséricorde. Apaisé donc par leurs mérites, que nous vous offrons, accordez-nous de jouir de la compagnie de ceux dont les mérites et la protection sont notre ferme appui. Vous qui vivez et réglez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Amen!

Saint Joseph

Memorare de saint Joseph

-Souvenez-vous, ô très chaste époux de la Vierge Marie, ô mon aimable protecteur saint Joseph, qu'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait sollicité votre protection et imploré votre secours sans avoir été consolé; animé d'une pareille confiance, je me présente et me recommande à vous de toute la ferveur de mon âme. Ah! ne rejetez pas mon humble prière, ô Père putatif du Rédempteur, mais daignez l'accueillir avec bonté. Amen!

O glorieux saint Joseph (Marthe Robin)

-O Chef de la sainte Famille de Nazareth, si zélé à pourvoir à tous ses besoins, étendez sur tous nos foyers de charité, sur leurs pères, sur leurs membres et sur tous nos amis votre tendre sollicitude, prenez sous votre conduite toutes les affaires spirituelles et temporelles qui les concernent et faites que leur issue soit pour la gloire de Dieu et le salut de nos âmes. Amen!

[108]

Prière à saint Joseph

-O bienheureux Joseph, père et protecteur des âmes virginales, gardien fidèle à qui furent confiés le Christ Jésus, l'innocence même, et Marie, vierge entre les vierges, je vous en prie et vous en conjure par Jésus et Marie, ce double dépôt si cher à votre cœur, préservez-moi de toute souillure et donnez-moi un esprit droit, un cœur pur, un corps chaste pour servir à jamais Jésus et Marie. Amen! (Ind. 3 ans; 7 ans au mois de mars et chaque mercredi de l'année; plénière au mois)

Litanies de saint Joseph

- Seigneur, ayez pitié de nous,
- O Christ, ayez pitié de nous.
- Seigneur, ayez pitié de nous.
- O Christ, écoutez-nous.
- O Christ, exaucez-nous.
- Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Dieu le Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Dieu le Saint-Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
- Sainte Marie, priez pour nous,
- Bon saint Joseph,
- Illustre descendant de David,
- Lumière des patriarches,
- Époux de la Mère de Dieu,
- Chaste gardien de la Vierge Marie,
- Nourricier du Fils de Dieu,
- Zélé défenseur de Jésus,
- Chef de la sainte Famille,
- Joseph très juste,
- Joseph très chaste,
- Joseph très prudent,
- Joseph très courageux,
- Joseph très obéissant,
- Joseph très fidèle,
- Miroir de patience,
- Amant de la pauvreté,
- Modèle des travailleurs,
- Gloire de la vie de famille,
- Gardien des vierges,
- Soutien des familles,
- Consolation des malheureux
- Espérance des malades,
- Patron des mourants,
- Terreur des démons,
- Protecteur de la sainte Église,
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

- V: Il l'a établi maître de sa maison.

- R: Et prince sur tout ses biens.

-O Dieu, qui dans votre providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'époux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en prions, que, le vénérant ici-bas comme protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans le ciel: O vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Amen!

Litanies de saint Louis

- Seigneur, ayez pitié de nous,
- O Christ, ayez pitié de nous.
- Seigneur, ayez pitié de nous.
- O Christ, écoutez-nous.
- O Christ, exaucez-nous.
- Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Dieu le Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Dieu le Saint-Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
- Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
- Sainte Marie, patronne de saint Louis, priez pour nous
- Saint Louis,
- Saint Louis, comblé des bénédictions de Dieu,
- Saint Louis, rempli du Saint-Esprit,
- Saint Louis, très digne confesseur de Jésus-Christ,
- Saint Louis, très fervent adorateur de la sainte Eucharistie,
- Saint Louis, très fidèle serviteur de la bienheureuse Vierge Marie,
- Saint Louis, modèle d'une vie parfaite,
- Saint Louis, qui avez généreusement méprisé les délices du monde,
- Saint Louis, exemple d'humilité,
- Saint Louis, amateur de la pauvreté,
- Saint Louis, modèle achevé d'obéissance,
- Saint Louis, admirable par votre patience,
- Saint Louis, très puissant dans le ciel,
- Saint Louis, qui avez mis les démons en fuite,
- Saint Louis, l'honneur et la gloire de la jeunesse,
- Saint Louis, patron des étudiants,
- Saint Louis, exact observateur des conseils évangéliques,
- Saint Louis, modèle de pureté virginale,
- Saint Louis, très charitable consolateur des affligés,
- Saint Louis, salut très assuré des infirmes,
- Saint Louis, l'honneur et l'ornement de la société de Jésus,
- Saint Louis, lumière brillante dans l'Église de Dieu,
- Saint Louis, célèbre par un grand nombre de miracles,
- Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
- Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
- Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
- V: Saint Louis, priez pour nous;
- R: Afin que nous devenions dignes des biens promis par Jésus Christ.
- O Dieu distributeur des dons célestes, qui avez accordé à l'angélique saint Louis de Gonzague, la grâce de joindre à une pureté sans tache un esprit de pénitence non moins admirable, faites, par ses mérites et ses prières, qu'ayant eu le malheur de ne pas imiter son innocence, nous imitions du moins sa pénitence. Nous vous en prions par Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen!

HUITIÈME PARTIE

Prières pour les péchés

* Manifestation

Le Sauveur dit un jour à sainte Gertrude: (H. L. 2, c. 60) *«Pour vous faire une idée de l'immense bonté avec laquelle je reçois une âme fidèle, qui, après avoir commis une faute, s'en repent et fait le propos de s'abstenir, le mieux qu'elle pourra, du péché à l'avenir, sachez que mon cœur éprouve une inappréciable douceur, chaque fois que quelqu'un se ressouvient avec douleur qu'il s'est éloigné de moi, par l'égarement du cœur, ou en se livrant à la dissipation par des paroles ou des actions inutiles. D'où il arrive que, s'il repasse dans sa pensée ses fautes, avec un cœur contrit, à peu près en ces termes:»*

-«Ah! malheureux que je suis, comment ai-je perdu ce temps, en ne cherchant pas mon Seigneur et mon Dieu, qui me voue tant d'amour?»

* Manifestation

«Je reprends chacune de ses paroles, et faisant chœur avec lui, je les répète à mon Père avec les accents de la plus suave harmonie de ma divinité, et je ravis d'admiration toute la cour céleste des esprits bienheureux, C'est ainsi que la conversion d'un seul pécheur remplit tout le ciel d'une si grande joie. Et lorsque je conduis une âme fidèle au terme de la vie et l'introduis dans le paradis, outre les autres joies dont je l'inonde à son passage et à son entrée dans le palais céleste, je répands en elle toutes les joies que moi, que toute la cour céleste avons jamais éprouvées chaque fois qu'elle s'est livrée sur la terre à la componction.»

Un grand pécheur s'accuse de ses nombreux péchés

-O Dieu tout-puissant et éternel, me voici devant vous, infortuné, indigne et perfide pécheur, tant de fois rebelle et ingrat envers vous; je viens à vous, ô mon divin créateur et mon adorable Rédempteur, m'accusant moi-même et confessant toutes mes abominations et mes crimes. En esprit d'humiliation, et avec un cœur contrit, je confesse devant vous que souvent j'ai blasphémé votre très saint nom, transgressé vos préceptes, méprisé votre très sainte volonté, détruit vos dons et vos travaux en moi, souillé mon âme et mon corps, fait tourner à votre déshonneur vos grâces et vos bienfaits, offensé votre divine majesté par mes péchés et mes iniquités sans nombre. Et combien de temps, hélas! ne suis-je pas resté avec obstination dans ces péchés et ces crimes horribles, dans cette perversité et cette perfidie, abusant de votre infinie bonté, séduisant mon cœur et déshonorant mon âme! Et ce n'est pas mon âme seulement que j'ai souillée: combien d'autres âmes, que vous avez rachetées par votre précieux sang, ne vous ai-je pas ravies par mes mauvais exemples et par mes séductions, pour les livrer aux mains du démon et à la mort? Ah! Seigneur, mon Dieu, voici, à vos pieds, votre criminel ennemi; voici ce pervers; il se livre maintenant à vous pour être votre captif. Faites donc de moi tout ce qu'il vous plaît; car de plein gré, je me sou mets à toutes les rigueurs de votre justice, prêt à subir volontiers toutes les vengeances que vous voudriez tirer de moi: seulement, ayez pitié de moi, bien misérable pécheur que je suis, et recevez-moi dans votre grâce, pour l'amour de votre très saint Fils, et par l'intercession toute-puissante de sa très divine Mère. N'êtes-vous pas mon Père, vous dont la tendresse ne connaît pas de bornes, et dont la miséricorde est [111]

infinie? Et moi, bien que je me sois rendu indigne du nom de Fils, cependant je ne reconnais pas d'autre Père que vous, ô mon très aimable Dieu. C'est pourquoi, prosterné aux pieds de votre infinie miséricorde, je vous supplie, par votre toute-puissance, votre sagesse et votre bonté, de me pardonner mes innombrables péchés; remettez-moi mes très graves offenses, et admettez-moi de nouveau dans votre grâce, ô très doux Jésus, Fils du Dieu vivant, qui vous êtes constitué Médiateur entre votre Père et nous; par cette charité si infinie, qui vous a attiré du ciel dans le sein de la Vierge et de là à la passion et à l'ignominie de la croix; par tous les outrages et les injures dont on vous a abreuvé, par chacune des gouttes du sang très précieux que vous avez versé pour nous, je vous en conjure, obtenez-moi le pardon de mes innombrables péchés et réconciliez-moi parfaitement avec votre Père. Amen! **(Pater)**

Autre accusation

-O impénétrable abîme de bonté, ô mon Seigneur et mon Dieu, mes péchés sont plus nombreux que les grains de sable de la mer, et je ne suis pas digne de lever les yeux au ciel. O que mon âme est une infecte sentine de péchés! combien n'est-elle pas plus dégoûtante qu'un cadavre en pourriture! Mes iniquités se sont multipliées, elles pèsent sur moi comme un poids insupportable. Je vois régner en moi l'orgueil, la vaine gloire, la luxure, l'avarice, l'envie, la gourmandise, la paresse et tous les vices. Que ferai-je, ô malheureux que je suis? où me dérober à la face de la colère de Dieu? O mon Dieu, qu'elles sont profondes mes blessures, qu'elle est grande l'infirmité de mon âme! A qui adresserai-je des plaintes contre moi-même, si ce n'est à vous, le très doux Sauveur et le Rédempteur de mon âme? Jésus, Fils du Dieu Sauveur, ayez pitié de moi, bien pauvre pécheur, puisque rien ne vous est aussi impossible que de n'avoir pas pitié des malheureux. Rendez-moi, ô très doux Jésus, rendez-moi votre grâce, et recevez-moi dans votre amitié. Jetez les yeux sur moi, non en vue de mes mérites, mais en vue de votre immense bonté. Je suis profondément affligé des péchés par lesquels je vous ai offensé, vous, mon Dieu, si plein de bonté. O mon Seigneur et mon Dieu, je hais, je déteste, j'ai en exécration et j'abhorre tous mes péchés, comme vous les abhorrez vous-même, avec les mêmes sentiments que vous, et, autant que je puis, avec la même force de volonté. Que ne puis-je avoir une douleur aussi grande que vous le désirez! Pour suppléer à ce qui lui manque, je vous offre cette contrition, cette tristesse, et cette haine des péchés que votre Fils a senties et supportées sur le mont des Oliviers pour tous les péchés du monde lorsque, par la véhémence de ses angoisses et de ses douleurs, une sueur de sang découla de tout son corps sacré, et que tout fut bouleversé en lui; vous suppliant d'accepter pour suppléer à la faiblesse de ma contrition, cette contrition si parfaite de votre Fils, et de m'absoudre de tous mes péchés. Amen! **(Pater)**

ACTE DE VRAIE CONTRITION: par lequel vous pourrez obtenir de Jésus-Christ le pardon de vos péchés.

† Révélation

Les docteurs enseignent que si un pécheur est prêt à subir de bon gré toute la peine due à ses péchés, il se réconcilie par là avec Dieu de manière que toute peine lui est remise. [112]

-O Dieu de toute bonté, me voici devant vous, moi la plus indigne de vos créatures, qui, par une pure malice et par perversité, ai si souvent offensé votre divine bonté, que je ne puis en justice que m'abhorrer moi-même et me poursuivre comme votre capital ennemi. O Seigneur Jésus, je confesse que j'ai agi avec iniquité, et que, sous vos yeux, je me suis laissé aller contre vous aux plus grands excès: cependant j'en suis si affligé, que je préférerais subir tout mal, plutôt que de vous offenser encore par un seul péché mortel. Ce n'est pas à cause des graves et terribles châtements dus à mes péchés, que je m'afflige, mais surtout parce que j'ai offensé si gravement et si injustement un maître si doux, si aimable, si tendre et si fidèle, qui ne m'a jamais fait le moindre mal, et qui m'a enrichi de tous les biens. Pardonnez-moi, ô très miséricordieux Jésus, au nom de cet amour avec lequel vous avez prié votre Père pour vos ennemis; car je suis disposé à compenser par une réparation convenable, autant qu'il est possible, l'injure que je vous ai faite en péchant. Je ne demande pas que vous me remettiez les peines que j'ai méritées, je suis prêt au contraire à les recevoir de votre main paternelle, quand, de la manière et où il vous plaira, et selon que l'honneur de votre justice l'exigera. Je me soumetts donc à vous, ô le plus miséricordieux des pères, avec la plus profonde humilité et la plus entière résignation; et j'embrasse de tout cœur le juste jugement que vous porterez sur moi, prêt à recevoir toutes les adversités que vous m'enverrez dans le temps et dans l'éternité. Amen! (Pater, Ave, Gloria)

Courte Confession des péchés

*** Manifestation**

Sainte Gertrude, ayant un jour fait cette confession, parut lavée de toute souillure et plus blanche que la neige.

-Me voici devant vous, ô mon divin Seigneur; me voici, pécheur bien indigne, hélas! car j'avoue, et j'avoue maintenant avec douleur, que par fragilité humaine, j'ai bien des fois péché contre votre toute-puissance, offensé de différentes manières par ignorance votre divine sagesse, et sous bien des rapports irrité par ma malice votre ineffable bonté. Ayez donc pitié de moi, bien pauvre pécheur, et donnez-moi, par votre toute-puissance, de résister à tout ce qui vous est contraire; par votre impénétrable sagesse, de prévenir tout ce qui pourrait offenser la pureté de vos divins regards; par la surabondance de votre bonté infinie, de vous rester si solidement et si fidèlement attaché, que je ne m'écarte jamais, même dans la plus petite chose, de votre très sainte volonté. Amen!

Prière adressée à Jésus pour que, par sa très sainte vie, il satisfasse pour nos excès.

(Exercices de sainte Gertrude)

-O tendre Jésus, qui, plein de pitié et de miséricorde, ne méprisez jamais les soupirs des malheureux; voilà que toute ma vie s'est perdue sans fruit, et que je n'ai rien fait qui soit digne de votre très sainte présence. J'ai donc recours à vous et j'implore votre clémence. Parlez pour moi, suppléez pour moi. Par les larmes de vos yeux très purs, lavez toutes les souillures que j'ai contractées par mes yeux. Par la douce bonté de votre divine ouïe, effacez l'iniquité que mon ouïe a contractée. Par la pure intention de vos très saintes pensées, par l'ardent amour de votre cœur transpercé, lavez les péchés que mes

[113]

coupables pensées et que mon cœur criminel m'ont fait commettre. Par la puissance vivifiante des douces paroles de votre bouche sacrée, effacez toutes les offenses de ma bouche souillée. Par la perfection de vos œuvres, par les plaies de vos mains, effacez toutes les fautes de mes mains impies. Par la douloureuse fatigue de vos pieds bénis, et par leurs cruelles plaies, effacez toutes les souillures que j'ai contractées par mes démarches coupables. Par la noble innocence de votre vie, par votre très pure sainteté, effacez toute l'horreur de ma vie corrompue. Par le bain de votre très précieux sang, lavez, purifiez, consommez tous les péchés de mon cœur et de mon âme, afin que, par vos mérites très saints, je sois trouvé pur et que, sans tache désormais, je mérite d'observer tous vos commandements. Amen!

Dévote prière où le pécheur demande pardon par la Passion de Jésus-Christ

-Je vous adore et je vous vénère, ô très doux Jésus, suspendu au gibet de la croix et répandant votre sang divin pour expier les crimes du monde. Je m'accuse avec grisement de cœur des nombreuses injures et des infidélités dont je me suis rendu coupable envers vous. O infiniment bon Jésus, je confesse que, par mes crimes et mes forfaits, j'ai été la cause de votre passion et de votre mort si amères; et que, pendant cette passion, mes péchés vous ont causé beaucoup plus de peines que les coups et les meurtrissures des impies licteurs. Je confesse donc devant vous et je reconnais ma malice et mon iniquité, et prosterné en esprit d'humilité au pied de votre croix, je vous demande bien humblement pardon. Je plonge toutes mes iniquités et mes péchés dans l'abîme de votre infinie miséricorde et de votre clémence, dans les plaies sanglantes que vous avez reçues pour mon salut, vous suppliant de bien vouloir les laver et les effacer par votre précieux sang, et par l'eau si efficace de votre cœur sacré, de sorte que vous n'en conserviez plus la mémoire. Pour effacer et expier tous les crimes que j'ai commis par pensées, par désirs et par affections, offrez à votre Père éternel votre cœur immaculé, avec tout ce qu'il renferme de bien; pour toutes les paroles inutiles et coupables que mes lèvres ont proférées, présentez-lui les mouvements de votre bouche sacrée; pour toutes les actions criminelles de mes mains, présentez-lui vos mains transpercées, et apaisez par votre innocence, Dieu votre Père, afin que, par vous, je mérite d'obtenir une parfaite indulgence pour tous mes crimes. Pour cela, je vous offre cette suavité que chaque personne divine de la Sainte Trinité communique aux deux autres personnes. Amen!

Autre Prière

-O Seigneur Jésus, source d'où déborde toute miséricorde, me voici, bien pauvre et infortunée créature, qui reviens encore une fois à vous. Dans l'amertume de mon cœur, je m'accuse de n'avoir pas gardé mes résolutions, d'être retombé dans mes anciens péchés et dans mes anciennes erreurs, de vous avoir servi avec beaucoup de négligence, d'avoir été extrêmement tiède et négligent dans la dévotion et dans votre amour, de m'être engagé dans des choses vaines et passagères, d'avoir cherché des plaisirs terrestres et coupables, et de vous avoir offensé en bien des circonstances, vous qui êtes le très doux époux de mon âme. Quoique votre félicité, ô mon Dieu, ne puisse ni diminuer ni s'accroître, et que vous n'ayez nul besoin de nos biens, cependant ma vie si négligente et si coupable a

[114]

en quelque sorte causé une perte notable à votre honneur et à votre gloire. Vous savez, vous, ô mon Dieu, la douleur qu'en ressent mon cœur, ou au moins, celle qu'il devrait en ressentir. Aussi, dans l'amer repentir de mon âme, je confesse devant vous, ô Père très bon, tout ce dont vous me connaissez coupable; vous demandant avec beaucoup d'humilité de daigner employer, pour réparer toutes les fautes que j'ai commises par malice, par méchanceté et par négligence, la force de cet amour si débordant, dont la plénitude habite en celui qui, assis maintenant à votre droite, a été fait l'os de mes os et la chair de ma chair, car c'est par lui, c'est dans la vertu de l'Esprit Saint, c'est avec toute la noblesse de compassion, d'humilité et de respect de Jésus que vous avez mise en notre pouvoir, que je vous offre la plainte que j'exprime maintenant, accablé que je suis par le nombre excessif de mes iniquités; ayant offensé votre divine bonté et l'ayant combattu tant de fois par pensées, par paroles et par actions. Je vous offre et je vous présente, pour suppléer à toutes mes négligences, et pour effacer entièrement mes iniquités, la prière très excellente de votre Fils bien-aimé; cette prière que le témoignage de la sueur de sang répandue dans les angoisses de la mort, a rendue attentive, que l'innocence de la plus pure simplicité de cœur a rendue dévote, et que l'ardent amour de la divinité a rendue si efficace. Amen! (S. Gert. L. 2. des Révélation)

Prière avant la confession

-O très doux Jésus qui, plein du désir de sauver les hommes, avez institué pour la consolation de tous les pécheurs, le sacrement du pardon, afin que, par la divine vertu qu'il contient, nous puissions nous laver de nos iniquités, et retrouver la grâce perdue; me voici, misérable pécheur, qui vous ai de nouveau beaucoup offensé, qui ai de tant de manières couvert mon âme de souillures; je reviens à vous, et avec une très ferme espérance et une entière confiance que mes péchés me seront pardonnés, je vais recevoir ce très auguste sacrement; je m'accuserai en présence du prêtre, qui tient votre place, de tous les péchés, en général et en particulier, que ma mémoire pourra me rappeler; je le ferai, avec une profonde humilité et une grande contrition de cœur, sans cacher sciemment aucun péché mortel, quelque déshonorant qu'il soit. Quant aux péchés dont j'ai perdu le souvenir, et aux péchés véniels, je veux les renfermer tous dans cette sainte confession: j'en fais l'aveu comme à Jésus, le Pontife suprême, et, en présence de toute la cour céleste, je me proclame perfide et souillé du crime de lèse-majesté divine. Je vous supplie donc, ô Père très clément, de daigner jeter sur moi, pauvre misérable, le même regard de compassion que vous avez jeté sur votre Fils, lorsque sur la montagne des Oliviers, il était prosterné la face contre terre, et avait le cœur brisé de douleur pour les péchés du monde entier; et tandis que, du fond du cœur, je vous demande bien humblement pardon, exaucez-moi, je vous en supplie. Pour suppléer à la contrition, que je suis loin d'avoir telle que je le devrais, je vous offre cette véhémence de douleur que Jésus a toujours ressentie dans son très doux cœur pendant toute sa vie mortelle, pour tous les péchés du monde; qu'il a ressentie surtout lorsque sur le Mont des Oliviers il a sué du sang à force de douleurs, et je vous supplie de daigner laver de toutes ses iniquités, dans le bain de ce sang sacré, ma bien pauvre âme, et la revêtir d'une si grande pureté, qu'elle devienne plus blanche que la neige. Amen!

[115]

Manière courte et efficace de faire l'acte de contrition.

On peut en voir l'efficacité dans les Révélation de sainte Mechtilde. (L., 4, c. 22)

- O très doux Jésus, je suis bien triste de mes péchés; daignez suppléer ce qui manque à ma douleur et offrir à Dieu, votre Père, toute la douleur que vous avez éprouvée à cause de mes péchés et de ceux du monde entier. Amen!

Dites en entrant au confessionnal

-Mon Seigneur, me voici, bien vile créature, pécheur, pauvre, méchant et indigne; je viens à vous, abîme infini de miséricorde, pour être lavé de toute tache, et purifié de tout péché. Amen!

Prière

-O Dieu tout-puissant et miséricordieux, dont la miséricorde est sans bornes, et dont la bonté est un trésor infini, je rends grâces de tout mon cœur et avec toute l'affection de mon âme à votre très miséricordieuse majesté, pour cette inexprimable bonté que vous m'avez témoignée en me pardonnant avec tant de clémence mes innombrables péchés, et en me rendant votre grâce. Bénie soit votre divine tendresse, et béni soit l'incompréhensible amour qui a porté votre Fils bien-aimé à instituer ce remède si facile et si efficace par lequel nous pouvons nous délivrer de nos péchés. Aussi, en union de toutes les actions de grâces que tous les vrais pénitents vous ont rendues, je chante vos louanges, et je vous adresse des actions de grâce de la part de tout ce qui est au ciel, sur la terre et dans les enfers, maintenant et dans les siècles des siècles. Amen!

Prières à dire avant la pénitence sacramentelle

-Et puisque, par mes péchés et mes négligences sans nombre, je vous ai fait une si grande injure, ô Dieu de toute douceur, je suis prêt à donner, selon mes forces, une parfaite satisfaction à votre divine justice. J'accomplirai donc, avec la plus grande dévotion possible, la pénitence que le confesseur m'a imposée en votre nom. Que ne puis-je l'accomplir avec tant de dévotion et d'amour que je vous donne plus de satisfaction et de consolation en la faisant, que je ne vous ai fait injure par mes péchés! Pour obtenir cet effet, j'unis et je mêle cette pénitence à toutes les œuvres satisfaites que votre Fils bien-aimé a accomplies pendant trente-trois ans, à ses jeûnes, à ses veilles et à ses prières; et c'est dans cette union que je vous offre mon humble prière et ma pénitence. Daignez donc, ô Père très aimant, jeter les yeux sur moi, qui suis tellement accablé de dettes envers vous. Prosterné à vos pieds sacrés, je m'efforce de réparer, par les témoignages d'un amour réciproque, les injures que je vous ai faites. Accordez-moi la force et la grâce nécessaires pour que je fasse cette prière selon son bon plaisir. Amen!

Ici, faites votre pénitence, et concluez par la prière suivante

- O Père infiniment saint, unissant ma pénitence à toutes les pénitences qui ont jamais été faites pour la gloire de votre nom, je vous offre cette confession et cette satisfaction, et par les mérites de la Passion de votre Fils bien-aimé, par l'intercession de la

[116]

bienheureuse Vierge Marie et de tous les saints apôtres, martyrs, confesseurs et vierges, je vous supplie de l'approuver et de me la rendre salutaire. Quant à ce qui a pu manquer, sans faute grave de ma part, à la sincérité de ma préparation, à la perfection de ma contrition, à la fidélité et à la clarté de mes aveux, je confie tout cela au très doux cœur de votre Fils unique, comme au trésor de tous les biens, dont l'abondance supplée à tout ce que nous vous devons, afin que tous les défauts et toutes les négligences dont je me suis rendu coupable dans la réception de ce sacrement, soient entièrement et parfaitement réparés par ce divin cœur, pour votre éternelle gloire; daignez enfin m'absoudre au ciel, aussi efficacement que votre ministre m'a absous sur la terre, par l'autorité que vous lui avez donnée. Exaucez-moi, par Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Amen! **(Pater)**

Prière du prêtre avant d'administrer le sacrement de pénitence

-O Seigneur Jésus, je veux administrer le sacrement de pénitence, en m'unissant à cet amour infini avec lequel, enflammé d'un irrésistible désir de notre salut, vous l'avez institué, voulant qu'il fût administré par vos apôtres et par leurs successeurs, pour la gloire de Dieu, et pour le salut du genre humain. Je vous demande, qu'en union de votre amour, il soit pour moi et pour chacun de ceux à qui je l'administrerai, un accroissement de salut et de bonheur éternel. Que la grâce du Saint-Esprit m'éclaire, m'enflamme, et conserve mes sens et mon cœur avec tant de bonté, que je mérite d'accomplir, selon votre bon plaisir, le ministère qui m'est imposé, et d'être préservé de toute espèce de danger. Au nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen! **(Pater)**

Après la confession: dites le Ps. 102.

-O mon âme, bénissez le Seigneur, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom.

-O mon âme, bénissez le Seigneur, et n'oubliez pas ce qu'il a fait pour vous.

-Lui qui vous pardonne toutes vos iniquités, et qui guérit toutes vos infirmités.

-Qui rachète votre vie de la mort, qui vous tresse une couronne de ses bontés et de ses miséricordes.

-Seigneur, plein de pitié et de miséricorde, patient et très miséricordieux.

-Il n'a point agi envers nous selon nos péchés, et il ne nous a point traités selon nos iniquités.

-Autant l'Orient est éloigné de l'occident, autant il a éloigné de lui nos crimes.

-Comme un père a pitié de ses enfants, ainsi le Seigneur a pitié de ceux qui le craignent, parce qu'il connaît le limon dont nous sommes formés.

-Bénissez le Seigneur, vous tous ses anges, ses ministres, qui faites sa volonté.

-Œuvres du Seigneur, bénissez toutes le Seigneur, en tous lieux de sa domination. O mon âme, bénissez le Seigneur.

-Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. O Dieu qui est, qui était, et qui vient pour les siècles des siècles. Amen!

Prière après avoir entendu les confessions

-Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant. recevez l'accomplissement de mon ministère, avec cet amour inestimable que vous avez témoigné à la bienheureuse Marie-Madeleine et à tous les pécheurs, en leur remettant leurs péchés, lorsqu'ils ont eu recours à votre clémence. Daignez satisfaire pour moi et suppléer par vous-même à toutes les négligences et à toutes les imperfections que j'ai commises dans l'administration de ce sacrement de tendresse incomparable. Je recommande à votre très doux cœur en général tous ceux qui se sont confessés à moi, et chacun d'eux en particulier, vous suppliant de les conserver, de les préserver de la rechute et de les faire entrer, après cette misérable vie, dans les joies éternelles. Amen! **(Pater)**

TABLE DES MATIÈRES QUATRIÈME PARTIE

Salut adressé à toutes les plaies de Jésus	p. 62
Offrande qui suit les cinq salutations	p. 62
Autre manière de saluer les plaies de Jésus	p. 62
Salut adressé au cœur de Jésus	p. 62
Litanies du saint nom de Jésus	p. 63
Au Chef sacré de Jésus (Teresa Higginson)	p. 65
Prière en l'honneur de l'épaule de Notre Seigneur	p. 66

CINQUIÈME PARTIE La Passion de Notre Seigneur

Dix prières affectueuses, où l'on représente à Jésus-Christ sa Passion

PREMIERE PRIERE	p. 66
DEUXIEME PRIERE	p. 67
TROISIEME PRIERE	p. 67
QUATRIEME PRIERE	p. 67
CINQUIEME PRIERE	p. 67
SIXIEME PRIERE	p. 68
SEPTIEME PRIERE	p. 68
HUITIEME PRIERE	p. 68
NEUVIEME PRIERE	p. 69
DIXIEME PRIERE	p. 68
OBLATION	p. 69

Cinq offrandes de la Passion de Jésus-Christ pour nos péchés

PREMIERE OFFRANDE	p. 69
DEUXIEME OFFRANDE	p. 70
TROISIEME OFFRANDE	p. 70
QUATRIEME OFFRANDE	p. 70
CINQUIEME OFFRANDE	p. 71
Hostie divine pour les péchés	p. 71
Offrande plus courte	p. 72
Offrande de Jésus au Père	p. 73
Prière à Jésus souffrant	p. 73
Soupirs d'une âme qui compatit aux souffrances de Jésus	p. 73
Prière à Jésus souffrant	p. 74
Salut adressé à tous les membres de Jésus	p. 76
Prière à Jésus suspendu à la croix	p. 77
Trois actions de grâce au Sauveur sur la croix	p. 77
Louange à Jésus méprisé dans sa passion	p. 77
Caresses spirituelles faites à Jésus blasphémé dans sa passion	p. 78
Salut adressé à la plaie du côté sacré	p. 79
Litanies de la Passion de Jésus-Christ	p. 79

SIXIÈME PARTIE Prières à la bienheureuse Vierge Marie

Litanies de la sainte Vierge	p. 80
------------------------------------	-------

O ma souveraine	p. 82
Louanges à la bienheureuse Vierge Marie	p. 82
PREMIERE LOUANGE	p. 82
DEUXIEME LOUANGE	p. 83
TROISIEME LOUANGE	p. 83
QUATRIEME LOUANGE	p. 83
CINQUIEME LOUANGE	p. 83
SIXIEME LOUANGE	p. 84
SEPTIEME LOUANGE	p. 84
Réparation très agréable à la sainte Vierge	p. 84
Action de grâces à Dieu pour toutes les grâces qu'il a accordées à la sainte Vierge.....	p. 85
Salutation d'or adressée à la bienheureuse Vierge Marie	p. 85
Ave Maria céleste que Dieu lui-même mit dans la bouche de sainte Mechtilde.....	p. 85
Ave Maria d'or	p. 86
Jubilation d'un enfant de Marie en souvenir de l'Im.-Conception.....	p. 86
Trois demandes très efficaces à la sainte Vierge	p. 86
Cinq joies de la sainte Vierge	p. 87
Sur ces paroles de Marie: »Voici la servante du Seigneur»	p. 87
Offrande du cœur de Jésus à la sainte Vierge	p. 87
Prière de saint Edmond	p. 88
Soupirs d'un pécheur à Marie	p. 89
Prière pour inviter la sainte Vierge à notre mort	p. 89
Trois Ave Maria pour obtenir une bonne mort	p. 90
Les glaives de douleur qui ont percé le cœur de la bienheureuse Vierge pendant la Passion de son Fils.	
PREMIER GLAIVE DE DOULEUR	p. 91
DEUXIEME GLAIVE DE DOULEUR	p. 91
TROISIEME GLAIVE DE DOULEUR	p. 91
QUATRIEME GLAIVE DE DOULEUR	p. 92
CINQUIEME GLAIVE DE DOULEUR	p. 92
LITANIES DE LA SAINTE VIERGE	p. 93
A la sainte Vierge	p. 94
Prière très efficace dans les tentations contre la sainte vertu de pureté.....	p. 95
Pour obtenir sa perfection dans l'exercice des saintes vertus, et particulièrement de la Chasteté	p. 95
Souvenez-vous (Prière de St. Bernard)	p. 95
A Marie (Après l'étude)	p. 95
O Marie, Médiatrice (Marthe Robin)	p. 95
Prière à la Vierge Marie (Marthe Robin)	p. 96
Prière pour les Agonisants adressée à Marie	p. 96
Prière à Marie	p. 96
Sainte Vierge Marie	p. 96
Hymnes du Bréviaire	
Sainte Mère du Rédempteur	p. 97
Salut, Reine des cieux!	p. 97
Heureuse es-tu, Vierge Marie!	p. 97
Nous te saluons, Vierge Marie	p. 97
Sous l'abri de ta miséricorde	p. 97
O toi dont la beauté	p. 97
Vous êtes sans pareille	p. 98
Pleine de grâce, réjouis-toi!	p. 98
Salut, étoile de la mer	p. 98
Pour demander la vie d'intimité avec Marie	p. 98
Salve Regina	p. 99
Consécrations à Marie (L. G. de Montfort)	p. 99
Litanies du très saint cœur de Marie	p. 99

SEPTIEME PARTIE PRIERES AUX SAINTS	
Instruction très utile pour honorer les saints	p. 100
A saint Michel archange	p. 101
A l'ange gardien	p. 101
A saint Jean l'évangéliste	p. 102

A saint Benoît	p. 102
A sainte Anne	p. 102
A sainte Marie-Madeleine	p. 102
Demande à Jésus-Christ par les mérites de sainte Gertrude	p. 103
Prière à sainte Gertrude, dans la tentation	p. 103
Actions de grâces pour les grâces accordées à sainte Mechtilde.....	p. 104
Prière adressé à un martyr quelconque	p. 104
A un confesseur quelconque	p. 105
A une vierge et martyr quelconque	p. 105
A une vierge quelconque	p. 105
Au saint ou à la sainte dont on célèbre la fête	p. 106
Invocation de tous les saints	p. 106
Litanies où l'on prie Jésus par tous les saints	p. 107

Saint Joseph

Memorare de saint Joseph	p. 108
O glorieux saint Joseph (Marthe Robin)	p. 108
Prière à saint Joseph	p. 109
Litanies de saint Joseph	p. 109
Litanies de saint Louis	p. 110

HUITIEME PARTIE Prières pour les péchés

Un grand pécheur s'accuse de ses nombreux péchés	p. 111
Autre accusation	p. 112
Acte de vraie contrition	p. 112
Courte confession des péchés	p. 113
Prière adressée à Jésus pour que par sa très sainte vie, il satisfasse pour nos excès.....	p. 113
Dévote prière où le pécheur demande pardon par la Passion de Jésus-Christ.....	p. 114
Autre prière	p. 114
Prière avant la confession	p. 115
Manière courte et efficace de faire l'acte de contrition	p. 116
Dites en entrant au confessionnal	p. 116
Prière	p. 116
Prières à dire avant la pénitence sacramentelle	p. 116
Ici, faites votre pénitence, et concluez par la prière suivante	p. 116
Prière du prêtre avant d'administrer le sacrement de pénitence	p. 117
Après la confession: dites le Ps. 102.	p. 117
Prière après avoir entendu les confessions	p. 118

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-